



GUIDE ÉTUDIANT 2025-2026

Licence 2 Mention Lettres

Parcours Lettres modernes



UFR Lettres et langages
Pôle Humanités

Nantes Université

SOMMAIRE

Renseignements pratiques	p. 3
Présentation générale et choix des spécialisations	p. 4
Autres formations au sein du département	p. 6
Orientation et engagement étudiant	p. 7

Semestre 3

Répartition semestrielle des enseignements (S3)	p. 9
Inscriptions pédagogiques	p. 10
UED 31 : Littérature française du Moyen Âge	p. 11
UED 32 : Littérature française du XVI ^e siècle	p. 13
UED 33 : Littérature comparée	p. 15
UET 34 : Langue vivante	p. 17
UET 35 : Compétences numériques	p. 18
UEC 36 et UEC 37 : enseignements complémentaires (selon spécialisation)	p. 19

Semestre 4

Répartition semestrielle des enseignements (S4)	p. 25
UED 41 : Littérature française du XVII ^e siècle	p. 26
UED 42 : Littérature et problématiques transversales	p. 28
UED 43 : Littérature comparée	p. 31
UET 44 : Langue vivante	p. 33
UET 45 : Projet tutoré	p. 34
UEC 46 et UEC 47 : enseignements complémentaires (selon spécialisation)	p. 36

Version du 17.07.2025
(sous réserve de modifications)

Illustration de couverture : Sébastien Vassant
<https://sebastienvassant.com/>

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Directrice des études : Mme Ligier-Degauque

Responsable du niveau L2 : Mme Guellec

Responsable de la spécialisation Critique et pratique de la littérature : Mme Pierre

Responsable de la spécialisation Culture et médias : Mme Guellec

Responsable de la spécialisation Professorat des Écoles : Mme Peyrache-Leborgne

Responsable de la Licence mention Lettres-Langues : M. Correard (pour la partie Lettres)

Direction du Département de Lettres modernes : Mme Brochard

Secrétariat : Mme Guiné – Le secrétariat (bureau 109.4) est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 45 à 17 h (16 h le vendredi). Mail : Secretariat.Lettres-Modernes@univ-nantes.fr

Conseil pédagogique

Le Département de Lettres modernes a mis en place une commission consultative enseignants-étudiants chargée d'examiner les différents problèmes que rencontrent les étudiants au cours de leurs études. Les délégués étudiants d'une part et la responsable d'année (Laurence Guellec) d'autre part sont à votre disposition pour vous informer et se faire l'écho de vos préoccupations.

Les modalités de fonctionnement des Conseils pédagogiques (élections des délégués, calendrier des réunions, etc.) seront communiquées à la rentrée.

Contacts enseignants – étudiants – secrétariat

Les enseignants et autres personnels de l'université peuvent être contactés par e-mail (prenom.nom@univ-nantes.fr). Certains enseignants affichent sur la porte de leur bureau des horaires de permanence. Les autres reçoivent sur rendez-vous (à demander par mail).

Très important : Les étudiants doivent régulièrement consulter leur propre messagerie électronique (prenom.nom@etu.univ-nantes.fr) afin d'être tenus au courant des messages que les enseignants et le secrétariat peuvent leur faire passer, parfois à la dernière minute, et, éventuellement, pour prendre connaissance des documents qui accompagnent les cours sur la plate-forme Madoc.

Pour faciliter vos exposés et recherches

Nantes Université propose l'accès à un réseau de dix bibliothèques universitaires. L'accès à ces bibliothèques est libre. Les étudiants de Nantes Université sont automatiquement inscrits dans le réseau des bibliothèques universitaire : seule la carte étudiante est requise pour emprunter. Le nombre d'emprunts simultané est illimité ; la durée du prêt varie entre un mois (étudiants de licences et de masters) et deux mois (doctorants, agrégatifs).

Les documents des bibliothèques sont référencés dans le catalogue **Nantilus**, chacun peut consulter son compte pour accéder à divers services, comme la réservation ou la prolongation d'emprunts.

Deux bibliothèques proposent des collections en Lettres :

1. La BU Censive, installée au 1er étage du bâtiment Censive (campus Tertre).

La bibliothèque propose 37 000 documents, principalement en philosophie, lettres classiques et lettres modernes.

La salle de lecture est située salle 111 et propose 20 places assises.

2. La BU Lettres, sur le campus Tertre, est une bibliothèque pluridisciplinaire proposant, entre autres, une importante collection en lettres modernes (une partie des fonds est en magasin).

Vous pouvez rendre les documents dans la BU de votre choix.

Les horaires en temps réel des BU sont indiqués [sur cette page](#).

Les BU proposent régulièrement des [formations](#), pour tous les niveaux.

LICENCE DE LETTRES

PRÉSENTATION GÉNÉRALE ET CHOIX DES SPÉCIALISATIONS

La Licence de Lettres modernes vise à offrir aux étudiants titulaires du Baccalauréat une formation littéraire à la fois fondamentale et diversifiée, orientée vers les concours de recrutement de l'enseignement à tous les niveaux, permettant aussi une orientation vers les métiers de la culture et les carrières administratives, préparant enfin les étudiants qui le désirent à la recherche (jusqu'au doctorat).

Le cursus de Licence s'organise, à chaque semestre, en trois volets : vous suivrez un tronc commun d'enseignements fondamentaux de langue française et de littérature (**UE Disciplinaires ou UED**) ; vous suivrez également des cours offrant des contenus « transversaux » (**UE Transversales ou UET** : notamment l'apprentissage d'une langue vivante) ; vous suivrez enfin un ensemble de cours au choix (**UE Complémentaires ou UEC**), permettant une diversification des enseignements et une spécialisation progressive.

À partir de la L2, trois possibilités de spécialisations vous sont proposées, dans le cadre de ces UE complémentaires, par le Département de Lettres modernes :

- Une spécialisation « Critique et pratique de la littérature »
- Une spécialisation « Culture et médias »
- Une spécialisation « Professorat des écoles »

Chacune de ces trois spécialisations vous conduira à suivre des cours spécialement fléchés dans les UE complémentaires, afin d'adapter au mieux votre formation à vos projets personnels et professionnels. En L2 Lettres modernes, chaque spécialisation est ainsi constituée de 2 UEC par semestre.

Un étudiant engagé en L2 dans une spécialisation est invité à la poursuivre naturellement en L3. Il peut cependant la modifier d'une année sur l'autre (par exemple, un étudiant engagé dans la spécialisation « Professorat des écoles » en L2 peut choisir l'année suivante, en L3, la spécialisation « Critique et pratique de la littérature »). En revanche, **il ne peut changer de spécialisation en cours d'année.**

Spécialisation Critique et pratique de la littérature

Cette spécialisation dirige naturellement, mais sans exclusive, les étudiants vers les concours de recrutement de l'enseignement (CAPES et Agrégation de Lettres modernes) et les concours administratifs. Elle introduit, au-delà, à la recherche dans le domaine des Lettres. La poursuite d'études la plus logique se fait donc dans les Masters du département Lettres modernes (Master Recherche et Master Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation, dit MEEF) auxquels vous pourrez candidater à l'issue de la L3.

Spécialisation Professorat des écoles

Cette spécialisation propose des enseignements de grammaire, de littérature de jeunesse, de mathématiques, d'histoire et de géographie, afin de se former au mieux au métier de professeur des écoles et d'acquérir les connaissances pluridisciplinaires nécessaires au concours du CRPE. Cette préparation se fera, au terme de votre Licence de Lettres, **au sein des INSPÉ** (Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation), auxquels vous pourrez candidater naturellement à l'issue de votre L3.

Spécialisation Culture et médias

Cette spécialisation est constituée d'enseignements variés dans le domaine de la culture et de la médiation culturelle, de l'édition et des métiers du livre, du cinéma, mais aussi du journalisme, de l'histoire et de la théorie des médias. Elle vise à vous préparer aux concours administratifs (à l'IPAG notamment), aux concours des écoles de journalisme, aux masters professionnels en communication et médias, métiers du livre et de l'édition, médiation scientifique et culturelle. Ce parcours est donc très ouvert. Il peut trouver un prolongement dans plusieurs masters proposés à l'Université de Nantes : master CPM (Culture, Patrimoine et Médiations), master CCS (Civilisation, Culture, Société), qui contient plusieurs parcours (formant à la Médiation culturelle, aux Humanités environnementales), master ALC (Arts, lettres, civilisation) ...

Choix d'autres enseignements complémentaires (UEC)

Les étudiants sont invités à suivre, de préférence, les enseignements complémentaires proposés dans le cadre de leur cursus de Lettres Modernes, à savoir une des trois spécialisations sus-mentionnées : « Critique et pratique de la littérature », « Professorat des Écoles », « Culture et médias ». Mais d'autres possibilités s'offrent à eux :

- Dans une démarche de double spécialisation, les étudiants peuvent choisir de poursuivre leur inscription dans un « bloc » d'UE complémentaires proposé par un autre département de l'UFR Lettres et Langues, et déjà suivi en L1.
 - Les étudiants inscrits en Lettres Modernes peuvent ainsi continuer à suivre le « bloc » relevant de la spécialisation « **Humanités et Musique** », commencé en L1.
 - Les étudiants inscrits en Lettres Modernes peuvent également suivre le « bloc » de spécialisation « **Langue et cultures de l'Antiquité** » qui associe l'étude d'une langue ancienne et un cours de culture antique, également commencé en L1.
- Dans une démarche d'ouverture, les étudiants pourront aussi composer librement leur « bloc » de complémentaires en choisissant des cours proposés, au même niveau, dans les différentes Licences existantes à l'échelle de l'UFR (Lettres Classiques, Lettres Modernes, Philosophie, Sciences du Langage, Sciences de l'Éducation et de la Formation) ou à l'échelle du Pôle (Histoire, Histoire de l'Art et Archéologie, Psychologie, etc.). C'est ce que l'on nomme le bloc « découverte ». La liste des UEC ouvertes aux étudiants de Lettres modernes sera disponible à la rentrée. Les choix dans cette liste se feront naturellement *sous réserve de compatibilité dans les emplois du temps*.

AUTRES FORMATIONS AU SEIN DU DEPARTEMENT

Vous croiserez pendant votre cursus des étudiants suivant certains éléments de votre formation de Lettres modernes, mais inscrits dans d'autres cursus : des étudiants de Lettres classiques (suivant les cours de littérature française de votre maquette), des étudiants du parcours LAS 2^{ème} année (en lien avec la filière Santé), des étudiants du parcours PPPE 2^e année, et enfin des étudiants de la Licence Lettres-Langues.

Deux mots sur la Licence mention Lettres-Langues (LL)

La Licence mention Lettres-Langues est une formation spécifique, assurée conjointement par le département de Lettres modernes et les départements de langue de la Faculté des Langues et Cultures Étrangères (FLCE). Elle nécessite une inscription dès la première année (parcours sélectif avec inscription sur Parcoursup) et offre quatre possibilités pour le choix de la langue : 1. Lettres-Anglais, 2. Lettres-Allemand, 3. Lettres-Italien et 4. Lettres-Espagnol.

L'enseignement est constitué de cours dispensés d'une part en Lettres modernes et d'autre part dans le département de la FLCE associé à la langue choisie (Allemand, Anglais, Italien ou Espagnol).

Il s'agit d'une formation pleinement bi-disciplinaire ouvrant la possibilité de poursuivre un Master dans chacune des deux disciplines, de présenter de nombreux concours (concours administratifs où l'aisance en langue vivante est requise, école de journalisme, etc. ; une préparation complémentaire étant parfois à prévoir), ou de se lancer sur le marché du travail avec une compétence en rédaction et dans l'interprétation des textes (Lettres Modernes). Elle complète les débouchés de la Licence Lettres Modernes par l'atout du bilinguisme, assurant des capacités d'échanges linguistiques et culturels précieuses dans un contexte d'internationalisation croissante des activités sociales.

Le département de Lettres modernes propose un parcours Lettres-Langues à l'intérieur du Master Arts, Littératures, Civilisations (ALC), une poursuite d'études possible après la Licence Lettres-Langues.

ORIENTATION ET ENGAGEMENT ETUDIANT

Le Dispositif d'orientation intégré tout au long de la licence

L'UFR Lettres et Langages, en lien avec le SUIO (Service Universitaire d'Information et d'Orientation), propose de nombreuses actions destinées à sensibiliser les étudiants aux évolutions et réorientations possibles dans leurs études, aux poursuites d'études envisageables, aux métiers et carrières accessibles après leurs études.

1) Le département de lettres modernes proposera au cours de l'année **un temps de rencontre pédagogique** avec des enseignants (responsables d'année et de formation) et d'anciens étudiants diplômés (qui viendront témoigner de leur propre parcours) **pour répondre à vos questions** : quelle poursuite d'études ? quel Master ? quel concours ? pour quels métiers ?

2) En L3, les enseignements « Ouvertures pro 1 » (comprendre les débouchés de la filière, rencontrer des professionnels pour être en mesure de faire des choix d'orientation, réaliser une enquête métier, savoir comment rechercher un bon stage) et **« Ouvertures pro 2 »** (valorisation de vos stages, actions de bénévolat, expériences professionnelles, engagements étudiants...) sont à valider selon les principes expliqués dans le livret de L3 (voir dans ce livret la partie consacrée à l'UET 64). **Il est essentiel de vous renseigner dès la L2 sur ces « Ouvertures pro 2 »** : par exemple, vous pouvez dès la L2 faire un stage, avoir une activité en lien avec votre formation, etc. Vous retrouverez aussi toutes les informations sur « Ouvertures pro 2 » sur l'espace Madoc (ex. le barème).

L'UE facultative « Validation de l'engagement étudiant » (VEE)

Afin de favoriser l'engagement bénévole des étudiants au service de la société et l'acquisition de compétences par ce biais, l'UFR Lettres et Langages, en accord avec les préconisations de l'Université de Nantes et du ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, propose aux étudiants de toutes ses formations une **UE facultative en fin de cursus** (second semestre de la L3 pour les Licences, second semestre du M2 pour les Masters).

Ne sont concernés que les **engagements non rémunérés** sur le territoire national au service **d'associations à but non lucratif** (à l'exclusion d'associations confessionnelles ou d'associations incitant à la haine ou faisant l'apologie des discriminations), **l'engagement au service de l'université** (représentants élus dans des conseils centraux, fonctions principales des BDE par ex.), ou encore certains engagements rémunérés répondant à des critères particuliers de **service public** (ex. : sapeurs-pompiers volontaires).

Deux conditions doivent être réunies :

- qu'il s'agisse **d'engagements conséquents** (plus de 150 heures par an) ;
- que le **projet ait été présenté et approuvé par la commission VEE** de l'UFR se tenant en début d'année (mi-octobre).

Pour toute information, contacter Mme Taveneau : Stephanie.Taveneau@univ-nantes.fr ou consulter la page internet dont voici le lien : <https://lettreslangages.univ-nantes.fr/formations/validation-de-l-engagement-etudiant>

La commission est souveraine quant à l'approbation ou non du projet, et peut examiner l'opportunité d'un aménagement d'études éventuellement demandé par le candidat.

La validation de cette UE facultative intervient en fin d'année après la présentation des justificatifs nécessaires et d'un **rapport d'activité succinct** (2-3 pages). Aucune note n'est attribuée.

Cette validation donne concrètement le droit à une **bonification de la moyenne générale de 0,25 points** en fin de formation dans le cas standard (ou bonification de 0,5 points dans des cas exceptionnels : responsabilités nationales, engagements allant bien au-delà de 150 heures par an...). La bonification est automatiquement déclenchée par la validation de l'UE à la fin du second semestre de L3.

Cet engagement peut **avoir lieu à un niveau inférieur du cursus** mais n'est validé **qu'une seule fois au cours de la scolarité, en fin de formation** (L3 ou M2) :

Exemple. Vous accomplissez une démarche VEE en cours de Licence 2 en présentant votre projet d'engagement bénévole en début d'année auprès de la commission qui l'approuve et vérifie l'accomplissement du projet en fin d'année sur présentation des pièces justificatives (attestation et rapport) ; la trace de cet engagement sera conservée pour une validation reportée de l'UE facultative en fin de L3. Idem en cours de M1 pour une validation en fin de M2.

REPARTITION SEMESTRIELLE DES ENSEIGNEMENTS

LICENCE 2^e ANNÉE (L2) SEMESTRE 3 (S 3)

UE DISCIPLINAIRES

UE 31	Littérature française du Moyen Âge	6 ECTS
	24 h CM Histoire de la littérature française du MA	
	24 h TD Littérature française du Moyen Âge : étude d'œuvres	

UE 32	Littérature française du XVI^e siècle	6 ECTS
	24 h CM Histoire de la littérature française du XVI ^e siècle	
	24 h TD Littérature française du XVI ^e siècle : étude d'œuvres	

UE 33	Littérature comparée	6 ECTS
	18 h CM Littérature comparée : Textes fondateurs 3 : domaine extra-européen	
	30 h TD Littérature comparée : étude d'œuvres	

UE TRANSVERSALES

UE 34	Langue vivante = Anglais, Espagnol ou Allemand	3 ECTS
	24 h TD	

UE 35	Compétences numériques	3 ECTS
	18 h TD	

UE COMPLÉMENTAIRES PROPOSÉES PAR LM

	Professorat des écoles	Critique et pratique de la littérature	Culture et médias
UE 36 3 ECTS	Culture générale en littérature 1 30 h TD	Aux sources de la langue	Les paralittératures 24 h TD
		EC 1 : Grammaire et rhétorique 18 h TD	
		EC 2 : Littérature ou langue ancienne 20 h TD	
UE 37 3 ECTS	L'école et ses apprentissages	Lire les textes : expression orale 30 h TD	Littérature et cinéma 32 h TD
	EC 1 : Histoire/géographie + Mathématiques 24 h TD		
	EC 2 : République citoyenneté diversité 24 h CM		

Dans le cadre des UE Complémentaires, vous avez la possibilité de suivre d'autres cours proposés en dehors du département : Bloc « Humanités et musique », bloc « Langue et culture de l'Antiquité », bloc « Découverte »...

Inscriptions pédagogiques :

Pour information, la réunion de rentrée de la Licence 2 aura lieu le **mardi 9 septembre 2025 à 14 h** (bâtiment de la Censive).

Les inscriptions pédagogiques (qui ne remplacent pas celles que vous devez faire sur la plateforme des services de la Scolarité) dans les groupes de TD s'effectuent en règle générale sur Madoc. Il s'agit de pré-inscriptions permettant à l'étudiant de formuler des vœux d'affectation aux cours qu'il souhaite suivre, et qui visent à une répartition équilibrée des effectifs entre les différents TD.

Pour accéder à Madoc : munissez-vous de vos *identifiant* et *mot de passe*, ouvrez le lien [L2 Lettres \(toutes les spécialisations et parcours\) \(LEL2LETTRES\)](#), répondez aux onglets « Sondage Inscriptions », suivis de l'indication des UE concernées. Le principe de ces inscriptions pédagogiques vous sera expliqué dans le détail lors de la réunion de pré-rentrée de L2, ainsi que par mail (via le Forum des nouvelles sur Madoc).

Pour le premier semestre, les inscriptions *via* Madoc seront ouvertes **entre le mardi 9 septembre 2025** (à partir de 17 h) **et le jeudi 12 septembre 2025** (avant 18h).

Pour le deuxième semestre, vous serez avertis ultérieurement.

Organisation et volume horaire :

Deux enseignements : 1 CM de 24 h (2 h / semaine) et 1 TD de 24 h au choix (2 h / semaine).

ECTS : 6

Coefficient : 6/30

CM

Mme Millon-Hazo : Histoire de la littérature française du Moyen Âge

« La lettre et la voix » : initiation à la poésie et à la prose médiévales (XII^e-XV^e siècles)

La période médiévale est traversée par mille ans d'histoire depuis le haut Moyen Âge (VI^e-X^e), jusqu'au Moyen Âge central (XI^e-XIII^e) et tardif (XIV^e-XV^e). On commence à étudier la littérature française à partir du XII^e siècle, quand se stabilise la langue vernaculaire, le roman.

Lors de ce cours d'histoire des genres littéraires, nous découvrirons d'abord la chanson de geste et la poésie lyrique, puis nous aborderons la question du genre romanesque, en ses naissances et en ses subversions. Nous serons sensibles à la porosité des genres de la fable, du lai, du fabliau, des mystères, des diableries et des farces. Finalement, nous observerons comment se métamorphosent ces différents genres à l'automne du Moyen Âge.

Il s'agira d'être attentives et attentifs à la manière dont s'articulent et s'influencent mutuellement l'histoire littéraire, l'anthropologie historique, l'histoire des images et des représentations. Le travail et la réflexion seront systématiquement fondés tant sur des textes littéraires, que sur des images et des analyses historiques.

Lectures critiques :

Je vous invite à relire dans l'histoire de la littérature française conseillée en L1 le chapitre sur le Moyen Âge rédigé par Jacqueline Cerquiglini-Toulet : *La littérature française : dynamique & histoire*, dir. Jean-Yves Tadié, Paris, Gallimard, 2007, tome I. Vous pourrez compléter avec la lecture de *La Lettre et la voix. De la « littérature médiévale »* de Paul Zumthor (Seuil, 1987) et celle de *L'Automne du Moyen Âge* de Johan Huizinga (Payot, 2015 – *princeps*, 1919).

TD

Mme Millon-Hazo (1 groupe)

Genre et pouvoir au Moyen Âge : la voix de Christine de Pizan dans *Le Livre de la Cité des dames* (1404-1407)

Et si l'un des premiers manifestes féminins de la littérature européenne avait été écrit à l'aube du XV^e siècle ? Dans *Le Livre de la Cité des Dames*, Christine de Pizan imagine une cité idéale où les femmes les plus remarquables de l'histoire, réelles ou mythiques, viendraient habiter, protégées des discours misogynes qui dominent son époque. Guidée par trois figures allégoriques – Raison, Droiture et Justice –, l'autrice érige ce texte comme un plaidoyer en faveur de la reconnaissance des femmes dans tous les domaines : militaire, politique, intellectuel, artistique, moral. Véritable pionnière, Christine de Pizan (1365-vers 1430) mêle érudition, engagement et créativité dans une œuvre aussi savante que profondément moderne.

Ce TD proposera une exploration vivante et accessible de cette œuvre majeure du Moyen Âge, à la croisée de la littérature, de l'histoire des idées et des questions de genre. À travers des extraits choisis, nous découvrirons une voix singulière, encore étonnamment actuelle, qui interroge les représentations des femmes et la place qu'on leur accorde dans l'histoire culturelle.

Texte au programme :

Christine de Pizan, *La Cité des dames*, éd. Anne Paupert et Claire Le Ninan, Paris, Champion, 2023 (23 euros ; attention, prenez bien cette édition afin d'avoir le texte en moyen français !). À se procurer et à lire impérativement pour la première séance. Je vous précise que 5 exemplaires sont disponibles à la BU Lettres (cote 841 CHRP) et 1 en BU Censive (cote 843.2 CHR).

Mme Gaucher-Rémond (1 groupe)

Tristan et Iseut

La légende de Tristan et Iseut compte au nombre des plus grands mythes de l'Occident médiéval, comme en témoigne la diversité des formes qui l'ont transmise. Dès le Moyen Âge, elle investit des supports variés (images, textes), s'adapte à différents genres littéraires (en vers, en prose), non seulement en France mais à l'étranger. Ses transpositions postmédiévales sont nombreuses, notamment aux XIX^e et XX^e siècles avec son entrée à l'opéra et au cinéma. De cette histoire d'amour fatal, on retiendra ici la version écrite par un certain Bérout, l'un des premiers romanciers de langue française, contemporain de Chrétien de Troyes. Écrit dans la seconde moitié du XII^e siècle, le texte (qui totalise 4.500 octosyllabes) est resté célèbre par ses épisodes phares, où se lit l'adaptation courtoise d'un substrat archaïque, celtique, que le romancier a actualisé pour la noblesse de son temps.

L'analyse du texte médiéval sera complétée par sa comparaison avec une réécriture du XX^e siècle (Clara Dupont-Monod, *La Folie du Roi Marc*, Paris, Grasset, 2000), dans une approche « médiévaliste » faisant dialoguer passé et présent.

Texte au programme :

Bérout, *Le Roman de Tristan*, dans *Tristan et Iseut*, éd. et trad. D. Lacroix et Ph. Walter, Paris, Le Livre de Poche (coll. « Lettres gothiques »), 1989, p. 23-227.

Lectures critiques

Emmanuèle Baumgartner, *Tristan et Yseut. De la légende aux récits en vers*, Paris, PUF (coll. « Études littéraires »), 1987.

Dominique Demartini, Yannick Mosset, *Le Roman de Tristan de Bérout*, Paris, Atlande, 2011.

Mme Gaucher-Rémond (1 groupe)

Le théâtre comique au Moyen Âge

Le « jeu » du Garçon et de l'aveugle, composé au XIII^e siècle, et la « farce » de Maître Pierre Pathelin, première œuvre du genre et datée de la seconde moitié du XV^e siècle, témoignent de l'essor du théâtre comique dans la littérature française médiévale. Issu des villes, il rend l'écho des bouleversements socio-culturels qui traversent la fin du Moyen Âge, notamment la mise à mal des idéaux courtois. Le cours permettra de dégager la nouveauté de cette littérature urbaine, où la scène dramatique, avec toutes les spécificités de son cadre d'émergence, se fait le lieu des interférences entre le rire et le sérieux, l'imaginaire de la folie et la satire sociale. L'analyse mettra l'accent sur la performance de la représentation, l'« oraliture », le contexte historique et le renversement des valeurs qui font la spécificité du théâtre médiéval à visée comique et d'inspiration profane.

Œuvres au programme

Il est indispensable de se procurer les éditions bilingues suivantes :

Le garçon et l'aveugle, jeu du XIII^e siècle publié, traduit, présenté et commenté par Jean Dufournet [et Mario Roques], Paris, Champion (coll. « Champion Classiques. Moyen Âge », 15), 2005.

La Farce de Maître Pierre Pathelin, éd. et trad. J. Dufournet, Paris, GF-Flammarion, 1993 [1986].

Lectures critiques

Jean Dufournet, Michel Rousse, *Sur « la farce de Maître Pierre Pathelin »*, Paris, Champion (coll. « Unichamp »), 1986.

Charles Mazouer, *Le Théâtre français du Moyen Âge*, Paris, SEDES, 1998.

Organisation et volume horaire :

Deux enseignements : 1 CM de 24 h (2 h / semaine) et 1 TD de 24 h au choix (2 h / semaine).

ECTS : 6

Coefficient : 6/30

CM

Mme Millon-Hazo : Histoire de la littérature française du XVI^e siècle Humanisme et invention littéraire à la Renaissance

Ce cours propose une initiation à la littérature française du XVI^e siècle, moment de profonde transformation culturelle. Héritière des savoirs antiques, nourrie par la redécouverte des textes gréco-latins, par les progrès de l'imprimerie et par les débats religieux, la littérature renaissante est un espace d'invention formelle et de confrontation intellectuelle.

Nous aborderons les genres, formes et tons littéraires qui émergent ou se redéfinissent à cette époque :

- la poésie, premier terrain d'expérimentation humaniste, de Clément Marot à Ronsard et Du Bellay, de Pernette du Guillet à Louise Labé et Anne de Marquets ;
- l'essai et la pensée politique, avec Montaigne et La Boétie, porteurs d'une réflexion profonde sur le moi, la liberté et la condition humaine ;
- la fiction narrative, qu'elle soit utopique, sentimentale, allégorique, satirique ou spirituelle, chez François Rabelais, Noël du Fail, Hélisenne de Crenne, Marguerite de Navarre ;
- le théâtre humaniste, entre farce, comédie et tragédie, chez Marguerite de Navarre, Étienne Jodelle, Jean de la Taille, Robert Garnier, Pierre Larivey et les dames des Roches.

Lectures critiques :

Je vous invite à relire dans l'histoire de la littérature française conseillée en L1 le chapitre sur la Renaissance rédigé par Frank Lestringant : *La littérature française : dynamique & histoire*, dir. Jean-Yves Tadié, Paris, Gallimard, 2007, tome I.

TD

Mme Million-Hazo (1 groupe)

Louise Labé : humanisme et autorité féminine à la Renaissance

Figure majeure de la littérature française du XVI^e siècle, Louise Labé (vers 1524–1566) incarne une voix singulière de l'humanisme renaissant. Dans un contexte où l'accès des femmes à l'écriture publique demeure exceptionnel, elle affirme une parole lyrique forte, érudite, et résolument consciente de sa valeur.

Ce TD propose une lecture approfondie de son œuvre (sonnets, élégies, *Débat de Folie et d'Amour*), en s'attachant à la manière dont Louise Labé s'inscrit dans les traditions humanistes — par la maîtrise des formes poétiques pétrarquiennes, la référence aux Anciens, le goût pour le dialogue et la polémique — tout en redéfinissant leur usage depuis une position féminine. Son œuvre interroge les normes du discours amoureux, la légitimité de la parole des femmes, et les tensions entre passion, raison et liberté.

Louise Labé ne se contente pas d'imiter les modèles : elle les transforme. Par l'affirmation d'un « je » féminin pensant et sentant, elle fait entendre une voix nouvelle dans la République des Lettres. Elle participe ainsi pleinement à l'humanisme, en y introduisant la question du genre, du corps, de la subjectivité.

Texte au programme :

Louise Labé, *Œuvres*, éd. Michèle Clément et Michel Jourde, Paris, Flammarion, 2022 (7,80 euros ; attention, prenez bien cette édition !). À se procurer et à lire impérativement pour la première séance. Je vous précise que 3 exemplaires sont disponibles à la BU Censive (cote 841.3 LAB) et 2 en BU Lettres (cote 841 LAB).

Mme Payen de la Garanderie (1 groupe)
Marguerite de Navarre : *L'Heptaméron*

Si vous passez, cet été, par le Lot-et-Garonne, ne manquez pas de visiter le château de Nérac : c'est là que vécut Marguerite d'Angoulême, descendante des Valois, duchesse d'Alençon par son premier mariage, et reine de Navarre par le second. Sœur de François 1^{er}, Marguerite avait aussi sa chambre au château de Chambord : avis aux regards curieux de connaître l'intimité des hommes et des femmes du XVI^e siècle : cette expérience ne vous sera pas inutile pour déjouer les rouages des faits divers, souvent sordides, que *L'Heptaméron* (1559) situe dans des « garde-robes » : les rapports entre les hommes et les femmes sont placés sous le signe de la violence et de la bêtise, que la reine observe sans fard, promenant son regard aigu sur notre imparfaite humanité. Mais peut-être vos vacances vous mèneront-elles du côté des Pyrénées, aux sources de Cauterets ? Ne tentez pas de reproduire la fuite hasardeuse des dix personnages du roman, qui, contraints de tous côtés par des crues démentielles, se rencontrent à l'abbaye de Sarrance, où ils trouvent refuge dans les sermons, et, surtout, dans les histoires qu'ils et elles se racontent pendant dix jours. Comme dans le *Décaméron* de Boccace (14^e siècle), la fiction naît par temps de détresse. *L'Heptaméron* nous invite à réfléchir à la place de la littérature dans nos vies – et voici une dernière idée pour votre programme estival : lire un peu chaque jour et, à la manière des « devisants », en débattre, devenant tour à tour Longarine ou Saffredent, Hircan ou Parlamente.

Texte au programme :

Marguerite de Navarre, *L'Heptaméron*, édition de Nicole Cazauban, Paris, Gallimard, coll. « Folio classique », [2000] 2020. Nous étudierons surtout le Prologue et les deux premières journées (p. 55-249). Il convient de venir avec cette édition dès le premier jour et d'avoir lu le Prologue (p. 55-67).

Mme Rousseau (1 groupe)
Joachim du Bellay : *Les Regrets*

Premier recueil français entièrement composé de sonnets, *Les Regrets* de Joachim Du Bellay, d'inspiration majoritairement élégiaque, ne fait pas l'économie de la satire pour exprimer les désillusions du poète sur Rome, devenue une cité corrompue, et n'est plus que le fantôme d'elle-même. Écrit en exil mais aussi *a posteriori* de retour en France, le recueil de Joachim du Bellay se veut une véritable composition littéraire malgré une posture affichée de modestie, voire de désinvolture.

Il s'agira donc d'analyser la variété des inspirations et des émotions mises en jeu dans ce recueil en lien avec le renouveau poétique du temps.

Texte au programme :

Joachim du Bellay, *Les Regrets, suivis de Les Antiquités de Rome, Le Songe*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie générale française (Le Livre de poche, Classique), 2002.

N.B. Il convient de venir avec cette édition dès la première séance et d'avoir commencé à lire l'œuvre.

Organisation et volume horaire :

1 CM de 18 h (1 h 30 / semaine) et 1 TD de 30 h au choix (2 h 30 / semaine)

ECTS : 6

Coefficient : 6/30

CM

M. Postel : Textes fondateurs 3 : domaine extra-européen

Le cours vise à compléter le cours Textes fondateurs européens de 1^{re} année. Il couvre cinq aires culturelles extra-européennes et trois genres : l'épopée avec des extraits du *Mahābhārata* (Inde, à partir du III^e siècle avant Jésus-Christ) et le récit de la fondation de l'empire du Mali par le roi *Soundjata* (Afrique, à partir du XIII^e siècle) ; le conte avec *Les Aventures de Sindbad le marin* (monde arabe, IX^e siècle) et les *Histoires fantastiques du temps jadis* (Japon, c. 1120) ; enfin la poésie chan (chinois) ou zen (japonais) dans les domaines chinois, coréen et japonais. La présentation des textes s'accompagnera de l'exploration de diverses pistes d'études comparatistes.

Corpus :

Inde : *Le Mahābhārata conté selon la tradition orale* (III^e siècle avant Jésus-Christ-III^e siècle après Jésus-Christ), édition de Serge Demetrian, Paris, Albin Michel, 2006. [BU](#). Extraits (153 pages).

Afrique : *La Grande Geste du Mali. Des origines à la fondation de l'Empire* [tradition de Krina], tome 1 (texte français), récit de Wâ Kamissoko, transcription et traduction de Youssouf Tata Cissé, Paris, Karthala, 2009 (texte accessible sur Madoc). [BU](#). Extraits (19 pages).

Monde arabe : *Les Aventures de Sindbad le marin*, traduction de René Khawam, Paris, Phébus, 2001. [BU](#). Extraits (30 pages).

Japon : *Histoires fantastiques du temps jadis* (c. 1120), traduites du japonais et présentées par Dominique Lavigne-Kurihara, Arles, Philippe Picquier, 2002. [BU](#). Extraits (25 pages).

Poésie zen (Chine-Corée-Japon) : *Poèmes chan*, traduit par Jacques Pimpaneau, Arles, Philippe Picquier, 2005 ; *Ivresse de brumes, griserie de nuages : poésie bouddhique coréenne (XIII^e-XVI^e siècles)*, Paris, Gallimard, Connaissance de l'Orient, 2005. [BU](#) ; *Zen haïku : Anthologie de haïkus d'inspiration zen*, traduits par Hervé Colet et Wing Fu Cheng, Moudarren, 2008. Extraits fournis sur Madoc (environ 20 pages).

Évaluation :

1^{re} session : Assidus et D.A. : examen écrit 2 h (100%).

2^e session : Assidus et D.A. : examen écrit 1 h.

TD

M. Muller : « L'école du lecteur : lire avec un esprit critique » (2 groupes)

Ce cours propose une initiation à la lecture critique à travers des œuvres qui chacune intègre cette question à son propos et à sa forme. Comment la littérature représente-t-elle le monde social ou politique ? Quels outils et quelle légitimité possède-t-elle pour le peindre et le critiquer ? Enfin comment les réflexions sur la réalité sociale et la littérature se télescopent-elles dans les œuvres que nous étudierons ?

Bertolt Brecht pose les bases d'un théâtre politique : son *Petit Organon* pour le théâtre affirme la nécessité d'un art qui dévoile les conflits qui structurent la société. *Les Nègres* de Jean Genet et sa « préface inédite » explorent les contradictions d'une dramaturgie anticoloniale. De même, dans son roman *Concert baroque*, Alejo Carpentier brouille les temporalités et les arts pour remettre en cause les hiérarchies culturelles et coloniales. Enfin, *Médée* de Christa Wolf pose les lecteurs comme observateur•ice d'un

complot à déjouer à travers les témoignages contradictoires des protagonistes. Chacun à leur manière, ces textes questionnent la position de l'auteur•ice dans le monde et le corpus offre une occasion aux lecteur•ices de réfléchir aux limites de leur lecture critique. Mettant toutes en cause l'eurocentrisme, ces œuvres résonnent également avec les autres TD de l'UE.

Corpus principal :

Bertolt Brecht : pièce indiquée en début d'année

Jean Genet, *Les Nègres* (1958), édition de Michel Corvin, collection Folio Théâtre n°94, Paris, Folio, 224 pages, ISBN 9782070429141, 2005 (9,5€)

Alejo Carpentier, *Concert baroque* (*Concierto barroco*, 1974), collection folio n° 1020, Paris, Folio, 128 pages, ISBN 9782070370207, 2004 (7,60€)

Christa Wolff, *Médée* (*Médée. Voix, Medea. Stimme*, 1996), collection La Cosmopolite, Paris, Stock, 304 pages, ISBN 9782234053595, 2001 (9,35€)

Lectures complémentaires (extraits étudiés en cours) :

Bertolt Brecht, *Petit Organon pour le théâtre*

Jean Genet, « Préface inédite des Nègres »

Heiner Müller, *La Bataille* et *Médée Matériau*

M. Tettamanzi : Roman et société en Amérique latine (1 groupe)

Il s'agit d'une sensibilisation à la spécificité de la culture (des cultures) latino-américaines dans le monde contemporain. Nous réfléchirons sur les relations entre la culture au sens large du terme, et les problèmes sociaux de l'Amérique latine, tout cela au prisme du roman. Il sera donc question (entre autres choses) de musique, de danse, de littérature, mais aussi de sous-développement et de violence, de dictature, de vie quotidienne, d'écologie, de religion.

Le cours abordera ces questions d'abord à travers des textes distribués en cours (Cortazar, Garcia Marquez...), puis deux romans appartenant à des aires géographiques différentes : le Brésil d'abord, avec un roman à la fois profond et drôle, qui permet de « passer en revue » bien des aspects de cette société métissée (J. Amado). L'Amazonie ensuite, cadre d'un des plus célèbres romans du « réalisme magique » (Carpentier). Attention : il n'est pas nécessaire de bien connaître l'Amérique du Sud ; en revanche, il est indispensable de lire ces romans avant la rentrée car il ne s'agit pas de courtes nouvelles.

Textes au programme :

Jorge Amado, *La Boutique aux miracles* (1969) ; J'ai Lu n°11214

Alejo Carpentier, *Le Partage des eaux* (1953) ; Folio n°795

UET 34 : Langue vivante

1 TD 24 h Anglais : M. Lillis (2 groupes au choix)

1 TD 24 h Espagnol (mutualisé L2-L3 UFR Lettres et Langages) : cours assuré par FLCE

1 TD 24 h Allemand (mutualisé UFR L1-L2-L3) : cours assuré par FLCE

ECTS : 3

Coefficient : 3/30

TD Anglais : M. Lillis (2 groupes)

« When Writers Take Positions »

Comment les écrivains prennent-ils positions contre le mensonge politique ou culturel, contre la propagande, et devant le « fake news » ? Dans ce cours – entièrement en anglais – nous étudierons ce qu'est une « prise de position », et nous examinerons les prises de positions de différents auteurs (romanciers, poètes, ou personnages publics : Margaret Atwood, JK Rowling, Jane Goodall, Toni Morrison, Greta Thunberg, George Orwell, Oscar Wilde, Wilfred Owen, Siegfried Sassoon...) sur des enjeux culturels, historiques, et politiques contemporains. Nous étudierons des extraits d'œuvres littéraires de divers auteurs ainsi que des articles de journal, des publicités, des extraits de discours et de films.

Textes : Les textes seront fournis par le professeur en classe et sur MADOC.

Validation : Contrôle continu oral et contrôle continu écrit, pendant le semestre.

TD Allemand : Mme Worch (1 groupe)

Le cours s'adresse aux étudiants à partir du niveau B1.

Le cours de pratique écrite et orale vise à développer le plaisir de l'allemand comme moyen de communication (principalement orale). Par le biais de films ou de livres, il s'agit en outre de donner un aperçu de l'espace culturel germanophone, par exemple pendant le festival Univerciné allemand.

Nous entraînerons l'expression orale et le lexique à l'aide de cercles de parole et de discussions. Les différents thèmes peuvent être discutés avec les étudiant.e.s. L'objectif du cours est d'élargir le vocabulaire de la langue allemande et les compétences de communication.

Ich freue mich auf Sie !

TD Espagnol : M. Alcon-Borrega (2 groupes)

Ce cours propose une découverte active de la langue espagnole à travers des thématiques culturelles actuelles du monde hispanique (cinéma, débats de société, traditions et mutations culturelles, etc.). À partir de documents diversifiés (extraits de films, articles de presse, vidéos, podcasts...), les étudiant.e.s développent leurs compétences linguistiques à l'oral et à l'écrit tout en explorant la diversité des cultures hispaniques contemporaines.

À travers des activités variées et en lien avec les supports culturels étudiés, les étudiant.e.s enrichissent leur vocabulaire, gagnent en aisance à l'oral et s'approprient peu à peu les mécanismes de la langue espagnole, avec une attention particulière portée aux difficultés des francophones.

L'objectif est de progresser en espagnol tout en découvrant la richesse et la diversité des cultures hispaniques contemporaines, dans une ambiance bienveillante et dynamique.

Validation : Contrôle continu écrit et oral pendant le semestre.

UET 35 : Compétences numériques

ECTS : 3

Coefficient : 3/30

Volume horaire :

1 TD de 18 h (9 séances de 2 h) + Session de certification (2 h)

M. Tagri (4 groupes)

L'UE « Culture et compétences numériques » poursuit l'initiation amorcée en L1. Elle permet la compréhension des enjeux juridiques, économiques, sociaux et technologiques et l'appropriation des outils et services numériques permettant de rechercher, analyser, et communiquer des informations ; de produire, créer et exploiter des documents ou données numériques. Cet ensemble de compétences est nécessaire pour mener à bien les activités qu'exige un cursus d'enseignement supérieur.

Elle permet en outre de préparer le passage de la certification PIX.

Une épreuve en ligne permettra de vérifier l'acquisition des compétences.

UEC 36 et UEC 37 : UE complémentaires proposées par les Lettres modernes

Organisation :

En Lettres modernes, 3 spécialisations : Critique et pratique de la littérature, Culture et médias, Professorat des écoles.

2 UEC par spécialisation à prendre. Au premier semestre : UEC 36 et UEC 37.

ECTS : 3 pour UEC 36 et 3 pour UEC 37

Coefficient : 3/30 pour UEC 36 et 3/30 pour UEC 37

Spécialisation Critique et pratique de la littérature

Organisation :

UEC 36 « Aux sources de la langue » :

EC 1 : 1 TD de 18 h « Grammaire et rhétorique » : Mme Payen

EC 2 : 1 TD de 20 h de « Littérature ancienne » (cours de culture et de civilisation antiques) ou 1 TD de 24 ou 42 h de « Langue ancienne » (latin ou grec) assurés par le département de Lettres classiques.

UEC 37 :

1 TD de 30 h « Lire les textes : expression orale » : Mme Orlandi

UEC 36

EC 1 :

« Grammaire et rhétorique » : Mme Payen de la Garanderie

1 TD de 18 h (1 h 30 par semaine).

Tantôt jugée vieillotte, claquemurée dans les greniers poussiéreux des manuels scolaires d'antan, tantôt célébrée ou redoutée pour sa toute-puissance politique *in utramque partem*, la rhétorique est au cœur de nos interactions, des moments forts de nos existences (demandes, négociations, rencontres) aux manifestations citoyennes (débat, vulgarisation, publicité). Cet *art* du discours organise la vie des communautés humaines, du noyau familial à la démocratie : en apprendre les rouages permet de se mettre en chemin vers la responsabilité d'une parole habitée et adulte. Enfin, c'est au nom de la rhétorique que la littérature s'est attribuée, à partir de la Renaissance, une légitimité intellectuelle : si fable, fiction, et allégorie ont une valeur cognitive, celle-ci procède d'une conception rhétorique du vraisemblable. Au cours de ce semestre, nous parlerons bien sûr des parties du discours, des figures de style, de la construction des phrases complexes, de l'argumentation, de l'*ethos* et du *pathos*... mais nous nous essayerons aussi en pratique à l'analyse de textes allant de l'Antiquité à nos jours, ainsi qu'à des mises en situation concrètes.

Des recommandations bibliographiques vous seront proposées à la rentrée. D'ici là, vous pouvez lire le *Dialogue des orateurs* de Tacite, ou bien un discours antique de votre choix, et surtout : prêtez attention aux situations de votre quotidien où la rhétorique... pointe le bout de son nez.

ET

EC 2 : 1 TD de 20 h de « Littérature ancienne » (cours de culture et de civilisation antiques) ou 1 TD de 24 ou 42 h de « Langue ancienne » : cours assurés par le dpt de Lettres classiques.

Les étudiants ont le choix entre un cours de « littérature ancienne » et un cours de « langue ancienne » (latin ou grec).

Pour le cours de « littérature ancienne » :

Cours de M. Le Blay : « L'humain et son environnement dans l'Antiquité » (cours labellisé « Transition écologique ») (20 h TD : dix séances d'1 h 30 + 2 séances de 2 h 30)

Le cours propose une introduction aux enjeux et méthodes de l'histoire et de l'anthropologie environnementales, en prenant pour objet d'étude les civilisations anciennes du Bassin Méditerranéen. À partir d'une sélection d'exemples et de cas issus de la documentation littéraire, iconographique ou archéologique, on abordera les représentations cosmologiques et les relations pratiques et concrètes des sociétés anciennes avec leur environnement. Les cas étudiés seront mis en relation avec les notions et concepts issus de la pensée écologique et environnementale contemporaine. La bibliographie de référence sera présentée en lien avec chaque cas étudié.

Pour les cours de « langue ancienne » (au choix) :

- **« Latin débutant approfondi 3 »** (cours de Mme Boijoux) – cours de 42 h par semestre (à raison de 2 séances hebdomadaires : 2 h + 1 h30)

Ce cours s'adresse aux étudiants débutants qui ont déjà fait une année de latin en L1 (cours de « Latin débutant 1/2 » ou cours de « Latin débutant approfondi 1/2 ») ou au lycée. Il propose un apprentissage systématique de la langue latine et initie à la version (traduction en français de textes latins). Il permet également de renforcer la maîtrise des compétences grammaticales et d'expression écrite en français. Son objectif est de donner accès aux textes latins, afin de pouvoir aborder, en L3, l'étude et le commentaire de textes littéraires.

Ce cours est vivement conseillé pour les étudiants souhaitant préparer l'épreuve de version latine des concours d'enseignement du second degré et pour les étudiants envisageant des travaux de recherche en lien avec des œuvres écrites en latin (œuvres antiques, médiévales, de la Renaissance ou des 17^e-18^e s.).

=> Ouvrage à se procurer pour la rentrée : *Précis de grammaire des lettres latines*, J. Gason, A. Thomas, E. Baudiffier, Magnard.

- **« Latin continuant 3 »** (mutualisé avec le cours de Mme Philippe de « Latin continuant 1 » en 2025-26) – cours de 24 h par semestre (2 h hebdomadaires)

Ce cours, qui prépare à l'exercice de la version latine tout en proposant une révision d'ensemble de la grammaire latine, s'adresse en priorité aux étudiants ayant déjà des bases en latin (étudiants ayant pratiqué le latin au lycée ou ayant suivi le cours « Latin continuant 1/2 » de L1). Néanmoins, ce cours peut aussi accueillir des étudiants qui auraient suivi le cours de « Latin débutant approfondi 1/2 » en L1 (en fonction des contraintes d'emploi du temps).

- **« Grec débutant approfondi 3 »** (cours de Mme Morvan) – cours de 42 h par semestre (à raison de 2 séances hebdomadaires : 2 h + 1 h 30)

Ce cours s'adresse aux étudiants débutants qui ont déjà fait une année de grec en L1 (cours de « Grec débutant 1/2 » ou cours de « Grec débutant approfondi 1/2 ») ou au lycée. Il propose un apprentissage systématique de la langue grecque et initie à la version (traduction en français de textes grecs). Il permet également de renforcer la maîtrise des compétences grammaticales et d'expression écrite en français. Son objectif est de donner accès aux textes grecs, afin de pouvoir aborder, en L3, l'étude et le commentaire de textes littéraires ou philosophiques.

Ce cours est vivement conseillé pour les étudiants souhaitant préparer l'épreuve de version grecque des concours d'enseignement du second degré.

=> Manuel à se procurer pour la rentrée : Jean-Victor Vernhes, *Hermaion. Initiation au grec ancien*, Paris, Orphys, 2003.

- « **Grec continuant 1** » (cours de M. Cahanier mutualisé avec le cours « Grec débutant Master 3 » en 2025-26) – cours de 24 h par semestre (2 h hebdomadaires)

Ce cours, qui prépare à l'exercice de la version grecque tout en proposant une révision d'ensemble de la grammaire grecque, s'adresse en priorité aux étudiants ayant déjà des bases en grec (étudiants ayant pratiqué le grec au lycée ou ayant suivi le cours « Grec continuant 1/2 » de L1). Néanmoins, ce cours peut aussi accueillir des étudiants qui auraient suivi le cours de « Grec débutant approfondi 1/2 » en L1 (en fonction des contraintes d'emploi du temps).

> **REMARQUE** : pour toute question concernant les cours de langue ancienne (latin/grec), n'hésitez pas à contacter la responsable de la Licence Lettres classiques : **Mme Boijoux** (Deborah.Boijoux@univ-nantes.fr).

UEC 37 :

« **Lire les textes : expression orale** » : **Mme Orlandi**

1 TD de 30 h (2 h 30 par semaine)

Ce semestre sera dédié à la prise de parole en général et à la lecture de textes littéraires en particulier. Les séances, d'une durée de 2 h 30, seront principalement consacrées à des exercices pratiques : travail d'écoute, placement du corps dans l'espace, exploration vocale (hauteur, volume, articulation, rythme), improvisation avec ou sans texte, lecture expressive, lecture chorale, adresse au public. L'objectif est de renouer avec le plaisir de lire (c'est-à-dire avec le geste d'offrir un texte à un auditoire) et, pour chacun-e, de développer sa propre sensibilité dans la double posture d'écoute et de profération. Nous verrons aussi comment un même texte peut susciter plusieurs interprétations (au sens musical du terme – comme le morceau interprété par un musicien).

Nous travaillerons avec des extraits de genres et de siècles différents. Vous serez amené-e-s, dans un deuxième temps, à construire vos propres corpus.

Spécialisation Culture et médias

Organisation :

UEC 36 « Les paralittératures »

1 TD de 24 h : M. Claudel

UEC 37 « Littérature et cinéma »

1 TD de 32 h : M. Postel

UEC 36

« **Les paralittératures** » : **M. Claudel** : « **La littérature du dernier rayon. Regards sur le paralittéraire** »

Romans de gare, séries d'espionnage, sagas de science-fiction, romances à l'eau de rose, épopées spatiales, cycles d'*heroic fantasy*... Ces genres réputés « mineurs » ou « commerciaux » sont généralement tenus pour quantité négligeable par les spécialistes de littérature : cantonnés dans une sorte de sous-système des lettres, loin des grandes œuvres consacrées, ils sont ce que les « séries B » ou les « séries Z » sont au cinéma d'auteur. Regardées avec une pointe de condescendance, ces œuvres présumées « faciles » – dans lesquelles l'ambition littéraire cède le pas au pur plaisir de la lecture – constituent pourtant la masse de la production d'une époque, et sans doute sa partie la plus énergique et la plus vivante. En cela, elles

sont des instruments précieux pour comprendre le fonctionnement même de l'institution littéraire, fondé sur une dialectique constante entre lignes hautes et lignes basses, centre et périphérie. De Fantômas à James Bond, de Tarzan à Wolverine, de San Antonio à OSS 117, de Robert Langdon à Katniss Everdeen, nous chercherons donc, dans le cadre de ce cours d'introduction, à tracer les contours du paralittéraire – et à saisir, à travers cette étude, les mécanismes d'institutionnalisation (ou inversement de minoration) des œuvres et des auteurs.

Une bibliographie détaillée sera distribuée à la rentrée.

Pour lancer la réflexion, on pourra lire avec profit l'article « Paralittérature » de Denis Saint-Jacques dans *Le Dictionnaire du littéraire*, sous la direction de Paul Aron, Denis Saint-Jacques et Alain Viala, Paris, Presses Universitaires de France, 2002, p. 420-421.

UEC 37 :

« Littérature et cinéma » : M. Postel « Pickpockets »

Nous tenterons de cerner la représentation du pickpocket, type social et économique anti-conformiste, dans la littérature (depuis le XVIII^e siècle jusqu'à aujourd'hui), le cinéma (film et série), à travers plusieurs genres (physiologie, roman, nouvelle, film, documentaire).

Programme :

Tous les textes sont fournis sur Madoc :

- Extraits de Louis-Sébastien Mercier, *Tableau de Paris* (1782-1788) (t. I, ch. XXXI, 9 pages : « Escrocs polis, filous », texte fourni)
- Extraits de Balzac, *Le Code des gens honnêtes ou l'art de ne pas être dupe des fripons* (1824)
- Extrait de Daniel Defoe, *Colonel Jack* (1722) (ch. 1-7, 103 pages, texte fourni en anglais et en français)
- Extrait de Charles Dickens, *Oliver Twist* (1837-1839) (ch. 8-15, texte fourni en anglais et en français)
- Maurice Leblanc, *Le Collier de la reine* (publié isolément en 1906), dans *Arsène Lupin, gentleman cambrioleur* (1907, 27 pages)
- Stefan Zweig, *Pickpocket* (*Unvermutete Bekanntschaft mit einem Handwerk*, 1931) ou, avec une autre traduction du titre, *Révélation inattendue d'un métier* dans *La Peur*, recueil de six nouvelles de Stefan Zweig, traduction de Alzir Hella, Livre de poche (environ 60 pages, texte fourni en français)
- Fuminori Nakamura (中村文則), *Pickpocket* (掏摸, 2009, traduction française de 2013 chez Picquier Poche, 199 pages)

Tous les films sont accessibles sur Madoc (nous ne visionnons que quelques extraits choisis) :

- Samuel Fuller, *Le Port de la drogue* (Pick Up On South Street, 1953)
- Robert Bresson, *Pickpocket* (1959, 76 mn)
- Ōshima Nagasi (大島渚), *Journal d'un voleur de Shinjuku* (新宿泥棒日記, 1969, 94 mn)
- Jacques Rouffio, *Violette et François* (1977, 98 mn)
- Jia Zhangke, *Xiao Wu, artisan pickpocket* (小武, 1997, 108 mn)
- Extraits de Raymond Depardon, *Faits divers* (1983), *Délits flagrants* (1994) et *10^e Chambre, instants d'audience* (2004)
- Louis Leterrier, George Kay et François Uzan, *Lupin, dans l'ombre d'Arsène*, chapitre 1, *Le Collier de la reine*, série Netflix (2021, 50 mn).

Évaluation :

Contrôle continu : Exposé : 50% et Analyse de séquence : 50%.

Spécialisation Professorat des écoles

Organisation :

UEC 36 « Culture générale en littérature 1 » :

1 TD de 30 h : choix entre TD de Mme Corbel et de Mme Peyrache-Leborgne
Préparation aux épreuves de français du concours de CRPE (littérature et grammaire).

UEC 37 « L'école et ses apprentissages »

EC 1 : 1 TD de 24 h : « Histoire/géographie et mathématiques ».

EC 2 : 1 CM de 24 h : « République, citoyenneté, diversité » : cours assurés par M. Urbanski.

UEC 36 : « Culture générale en littérature 1 »

Un TD au choix, de 2 h 30 hebdomadaires, comprenant une partie grammaire (1 h) et une partie littérature (1 h 30) :

TD de Mme Corbel (1 groupe)

Programme de grammaire : le livret recommandé par le ministère de l'Éducation nationale sera déposé sur MADOC.

Programme de littérature : **Les récits d'enfance**

Il s'agira d'affiner la connaissance du personnage en s'intéressant tout particulièrement à la question de l'enfance. Au travers de portraits littéraires et de récits autobiographiques, nous explorerons plusieurs thèmes tels que la famille, l'éducation, l'aventure, le rapport à autrui, le passage de l'insouciance à la réalité... De plus, ce cours permettra d'aborder des œuvres littéraires de formes différentes et de siècles variés ainsi que des œuvres picturales et des extraits de littérature jeunesse.

Au programme :

Jules Vallès, *L'Enfant*, Paris, Le Livre De Poche, 1972 (œuvre à se procurer et à lire intégralement).

Corpus de textes : anthologie distribuée en début de semestre.

TD de Mme Peyrache-Leborgne (1 groupe)

Programme de grammaire : le livret recommandé par le ministère de l'Éducation nationale sera déposé sur MADOC.

Programme de littérature : **Contes merveilleux et fables, de l'Antiquité à nos jours**. Littérature générale, littérature de jeunesse, albums.

Ouvrage à se procurer : Grimm, *Contes*, préface de Marthe Robert, Paris, Gallimard, coll. Folio n°840.

Une brochure contenant des textes théoriques et critiques, des exemples de contes du monde entier, des adaptations de contes ou de fables pour la jeunesse, sera distribuée à la rentrée.

UEC 37 : « L'école et ses apprentissages »

EC 1 :

« Histoire/Géographie » : M. Guicheteau - 12 h TD

Le cours d'histoire présente des connaissances générales en lien avec le programme de CM 1.

ET « Mathématiques » : M. Ventana - 12 h TD

Cet enseignement de « Mathématiques » permettra de se préparer aux épreuves du Concours de Recrutement de Professeurs des Écoles (C.R.P.E.) notamment en réactivant les connaissances mathématiques au programme de l'épreuve écrite d'admissibilité et en explorant des aspects didactiques et pédagogiques de l'épreuve orale d'admission. Une aide méthodologique pour préparer le concours sera également fournie.

ET

EC 2 : « République citoyenneté diversité » : M. Urbanski – 24 h CM

Les questions de citoyenneté font partie du programme de l'école primaire en EMC (Éducation Morale et Civique), mais elles se posent également dans certaines situations de travail, en lien avec l'expression de croyances religieuses ou la manifestation d'attitudes discriminatoires. Ce cours est l'occasion de rappeler le contenu et la cohérence des principes politiques qui fondent l'école publique, dont l'évolution historique sera brièvement évoquée. Dans un second temps, nous étudierons quelques situations de travail ayant engendré des désaccords professionnels en milieu scolaire au sujet de la laïcité, de la république et de la diversité sociale et culturelle.

Bibliographie :

Calvès G., 2022, *La laïcité*. Paris : La Découverte, coll. Repères.

Dubet F., 2018, Durkheim et les questions scolaires : hier et aujourd'hui. In Cuin C.-H. & Hervouet R. (dir.), *Durkheim aujourd'hui*, Paris, Presses universitaires de France, p. 45-66.

Lantheaume F., Urbanski S. (dir.), 2023, *Laïcité, discriminations, racisme. Les professionnels de l'éducation à l'épreuve*, Lyon, Presses universitaires de Lyon.

REPARTITION SEMESTRIELLE DES ENSEIGNEMENTS

LICENCE 2^e ANNÉE (L2) SEMESTRE 4 (S4)

UE DISCIPLINAIRES

UE 41	Littérature française du XVII^e siècle	6 ECTS
	24 h CM Histoire de la littérature française du XVII ^e s	
	24 h TD Littérature française du XVII ^e s : étude d'œuvres	

UE 42	Littérature et problématiques transversales	6 ECTS
	48 h TD	

UE 43	Littérature comparée : littérature et arts	6 ECTS
	48 h TD	

UE TRANSVERSALES

UE 44	Langue vivante = Anglais, Espagnol ou Allemand	3 ECTS
	24 h TD	

UE 45	Projet tutoré	3 ECTS
	18 h TD	

UE COMPLEMENTAIRES PROPOSEES PAR LM

Professorat des écoles		Critique et pratique de la littérature	Culture et médias
UE 46 3 ECTS	Culture générale en littérature 2 30 h TD	Aux sources de la langue	Médias et médiations
		EC 1 : Histoire de la langue 24 h TD	EC 1 : Médiation de la culture 18 h TD
		EC 2 : Littérature ou langue ancienne 20 h TD	EC 2 : Atelier de médiation culturelle 24 h TD
UE 47 3 ECTS	L'école et ses apprentissages	Théorie littéraire 24 h TD	Pratiques rédactionnelles 30 h TD
	EC 1 : Histoire/géographie + Mathématiques 24 h TD		
	EC 2 : Métiers d'enseignant innovation et expérimentation 24 h CM		

Dans le cadre des UE Complémentaires, vous avez la possibilité de suivre d'autres cours proposés en dehors du département : Bloc « Humanités et musique », bloc « Langue et culture de l'Antiquité », bloc « Découverte »...

Organisation et volume horaire

1 CM de 24 h (2 h / semaine) et 1 TD de 24 h au choix (2 h / semaine)

Crédits ECTS : 6 Coefficient : 6/30

CM

Mme Grande : Littérature française du XVII^e siècle

Parce que le XVII^e siècle a reçu en France le redoutable privilège d'être considéré comme le « Grand Siècle », il a été compris comme le siècle du « classicisme », en oubliant un peu vite la diversité des genres et des styles qui le caractérisent, témoignage d'une société en tension et en mutation. Après avoir posé quelques jalons historiques et sociologiques, de la mort de Henri IV en 1610 à celle de Louis XIV en 1715, nous mettrons en relation l'histoire littéraire avec l'histoire culturelle, religieuse et politique du XVII^e siècle, de manière à souligner comment les œuvres et les genres entrent en résonance avec la société de ce temps. Ce parcours explorera ainsi conjointement la société et la littérature d'un siècle devenu – et longtemps resté – un siècle de référence.

Le cours s'appuiera sur une anthologie de textes qui sera mise à disposition sur Madoc.

TD

Mme Ligier-Degauque (1 groupe)

« **Se parler, s'aimer : la société au miroir du théâtre de Molière (*Le Misanthrope* et *Les Femmes savantes*)** »

Mentir ou parler vrai ? Se démarquer par l'usage de la parole ou chercher à être agréable à l'autre ? *Le Misanthrope* et *Les Femmes savantes* font du langage un lieu de combat absolument déterminant pour la qualité des relations en société, et des rapports amoureux.

Dans *Le Misanthrope*, Molière pousse le spectateur à s'interroger sur ce rire qui poursuit Alceste dans le salon de Célimène, dont il est follement épris. Mais à quel ridicule est-il en proie ? À la parole pleine d'esprit de son amante et aux bons mots de ses amis, Alceste oppose une parole sincère, qui tranche avec la pratique de la conversation dans les salons. Le spectateur doit-il y voir un remède admirable à la parole trop sophistiquée des mondains ? Molière fait-il à travers ce personnage un éloge de la transparence intégrale ? Certains metteurs en scène, on le verra, ont imaginé un Alceste mélancolique, rousseauiste. Quant aux « femmes savantes », qui se piquent de « nouvelle philosophie », méritent-elles d'être ridiculisées sans l'ombre d'un doute ? Elles ne rêvent pas de se retirer dans un « désert » comme Alceste, mais cherchent à se frayer un chemin à part dans une société peu disposée à accueillir une parole féminine. En outre, la question du corps et de la façon d'en disposer résonne d'une manière particulière aujourd'hui.

En dépit de leur forte singularité et, par conséquent, de la nécessité de les considérer pour elles-mêmes, *Le Misanthrope* et *Les Femmes savantes* sont deux pièces que nous avons voulu réunir pour voir comment Molière, avec finesse et sans céder à l'esprit de sérieux, crée une connivence avec le public, et interroge ses attentes et ses craintes. Le cours sera attentif aux résonances de ces pièces avec la société d'aujourd'hui, avec un appui sur des mises en scène (extraits projetés).

Éditions : au choix, mais privilégier les petits classiques qui comportent beaucoup de notes (par exemple : *Le Misanthrope* et *Les Femmes savantes*, éd. Claude Bourqui pour le Livre de Poche).

Mme Rubellin (1 groupe)

Molière, *Monsieur de Pourceaugnac* et *George Dandin* : les enjeux du ridicule

Ce cours propose une exploration approfondie de deux comédies-ballets de Molière, *Monsieur de Pourceaugnac* (1669) et *George Dandin* (1668), qui mettent en scène le mariage arrangé et les tensions entre milieux sociaux. À travers ces œuvres, on analysera comment Molière mêle la farce, la musique et la critique sociale pour dénoncer les faux-semblants et les travers des familles ambitieuses.

Nous étudierons les conditions de création et de représentation à la cour de Louis XIV, la collaboration avec Lully, ainsi que l'articulation entre théâtre et danse. L'analyse portera sur la construction comique, la figure du mari dupé, les jeux de pouvoir entre les personnages et la dimension spectaculaire des mises en scène.

Le cours insistera également sur la portée satirique de ces pièces qui interrogent les hiérarchies de l'Ancien Régime et les illusions de la promotion sociale. On pourra ainsi réfléchir sur la place du ridicule et de la cruauté dans le comique moliéresque.

Des extraits vidéo, des lectures et des mises en voix permettront d'enrichir l'approche textuelle par une réflexion sur la scène. Enfin, une attention particulière sera portée à la réception critique et aux adaptations contemporaines, afin de mieux comprendre la modernité de ces pièces et leur résonance actuelle.

Monsieur de Pourceaugnac et *George Dandin* : dans l'édition de votre choix, pourvu qu'elle ait de nombreuses notes (par exemple les petits classiques Larousse, Hachette, Bordas etc.). Lisez ou visionnez le plus de pièces possible de Molière, ce qui vaudra plus que des conseils bibliographiques avant le cours.

Mme Rigaut (1 groupe)

***Le Roman comique* de Scarron : poétique burlesque et subversion des normes**

Dans *Le Roman comique* (1651–1657), Paul Scarron nous entraîne dans les aventures de comédiens ambulants qui parcourent les routes du royaume, jouant des farces dans les petites villes de province pour survivre. À travers les mésaventures burlesques de ces marginaux du théâtre, Scarron invente une forme de roman hybride, mêlant récit picaresque, intrigue amoureuse et satire sociale. Loin des héros idéalisés des romans classiques, ses personnages hauts en couleur se révèlent profondément humains.

Ce cours proposera une lecture vivante et critique du *Roman comique*, en mettant en lumière sa modernité : comment parler de la condition des artistes précaires, des identités mouvantes, des faux-semblants sociaux, ou des rapports de pouvoir entre ville et campagne ? Nous verrons comment l'œuvre réfléchit aux tensions entre art et survie, entre fiction et vérité, dans un siècle marqué par la hiérarchie sociale et les normes de genre. *Le Roman comique* est souvent donné comme l'exemple même du roman burlesque : sans nous limiter à la définition étroite du burlesque, nous nous demanderons comment il contribue à une dynamique de transgression.

Des ouvertures vers d'autres formes contemporaines de détournement (bande dessinée, théâtre de rue, satire médiatique) permettront de prolonger l'analyse et des activités d'écriture seront proposées afin d'expérimenter ces pratiques (parodies, pastiches, etc.).

Édition au programme : Paul Scarron, *Le Roman comique*, éd. Jean Serroy, Folio (facile à trouver d'occasion).

Organisation et volume horaire

Deux programmes au choix (Mme Brochard et Mme Ligier-Degauque ou M. Lillis).

48 h TD (2 x 24 h TD) (2 x 2 h / semaine)

Crédits ECTS : 6 Coefficient : 6/30

1- Programme de Mme Brochard et Mme Ligier-Degauque :

« Les peuples extra-européens en littérature : fabrique d'un imaginaire et réappropriation des voix »

Ce cours « Problématiques transversales » est construit à deux et avec un programme commun. Autrement dit, les présentations ci-contre de Mme Brochard et de Mme Ligier-Degauque ne représentent pas des cours séparés, mais bien deux façons complémentaires d'aborder la question des discours portés sur les peuples extra-européens (Polynésie et Amérique) et des images véhiculées, ainsi que (enjeu majeur) le long parcours de réappropriation des voix par ceux dont on a parlé ou qu'on a fait parler. Tout au long du semestre, des croisements et des échos entre les deux parties du cours permettront d'approfondir le travail de réflexion, avec un dialogue entre la première modernité (XVII^e-XVIII^e siècles) (Mme Ligier-Degauque) et la littérature contemporaine (XX^e-XXI^e siècles) (Mme Brochard). Les étudiants seront ainsi invités à un décentrement du regard, jusqu'alors souvent orienté par le prisme de la littérature européenne, et à une réflexion sur le processus et les modalités de la construction d'un imaginaire de l'altérité : comprendre une telle fabrique des images serait une manière d'éviter de reconduire une histoire qui a pu s'écrire sans l'Autre.

Au programme :

Un texte de voyage (Bougainville) et sa continuation fictive (Diderot) ; une tragédie sur la colonisation (Voltaire), des nouvelles contemporaines (Carlos Fuentes et William Carlos Williams).

La pièce *Alzire* de Voltaire vous sera donnée, tout comme les nouvelles contemporaines ; pour les trois autres textes, nous avons choisi un format court (Diderot), articulé à un récit de voyage (Bougainville), dans des éditions accessibles. À titre d'ouvertures, d'autres textes, que vous n'avez pas à vous procurer, viendront enrichir et mettre en perspective ce programme (ex. poésie autochtone, extraits de livres d'ethnologie).

Présentation de la partie du cours sur la première modernité, par Mme Ligier-Degauque :

Elle portera sur la construction des discours sur les peuples extra-européens, aux XVII^e-XVIII^e siècles, et la diffusion des images par les récits de voyage et par la littérature de fiction. Elle se concentrera sur deux aires culturelles et géographiques : la Polynésie et l'aire hispano-américaine.

La première modernité est marquée par le développement des relations commerciales, qui s'accompagnent de la découverte de nouveaux territoires et de nouvelles organisations sociales, avec une prise en compte de l'Autre réelle, limitée ou absente. Les écrivains français sont friands de tout ce qui peut venir d'*ailleurs*, et certains formulent dès le XVIII^e siècle, un doute sur les conséquences de la prétention à l'universel (ex. Montesquieu dans les *Lettres persanes*). Les Lumières ont pu chercher à définir ce que c'est qu'être humain, en-dehors du poids des traditions et grâce à la confrontation à d'autres sociétés. Malgré un tel désir d'ouverture, ce mouvement littéraire et philosophique aurait-il fait parfois entendre sa voix aux dépens de celles des autres ? C'est ainsi qu'on a pu parler de « ventriloquie » des Lumières, qui, comme le rappelle Antoine Lilti (*L'Héritage des Lumières*), est signalée par la critique postcoloniale comme une manière de « faire parler les autres en les réduisant au silence ».

C'est à la complexité du discours et des images des peuples extra-européens, et plus particulièrement polynésiens et sud-américains que nous nous intéresserons. Parler de l'Europe des XVII^e-XVIII^e siècles et du regard porté sur les peuples autochtones, c'est revenir aux sources d'un imaginaire qui s'est appuyé sur des informations fiables et documentées, mais aussi des clichés et des récits de seconde main, voire

fabriqués de toutes pièces. Nous proposerons ainsi une démarche qui relève de la littérature et de l'ethnologie : sans céder aux facilités du relativisme historique, on pourra voir que certaines questions abordées à l'époque au sujet de l'Autre entrent en résonance avec des problématiques actuelles et permettent de mieux comprendre notre modernité (tolérance, multiculturalisme, lien nature/culture etc.).

Au programme :

1. Sur la Polynésie vue d'Europe, lectures croisées entre :

- Bougainville, *Voyage autour du monde*, éd. Jacques Proust, Folio Classique (c'est le premier navigateur français à avoir fait le tour du monde au XVIII^e siècle ; son récit de voyage, passionnant au demeurant, est long : vous n'aurez pas à en lire la totalité, et le cours portera avant tout sur l'évocation de la découverte de Tahiti et du séjour parmi les Tahitiens).
- Et ce qu'en a fait Diderot dans *Supplément au Voyage de Bougainville* (choix de l'édition à votre convenance, privilégiez une édition avec beaucoup de notes). On pourra se demander qui sont les Tahitiens chez Diderot (par rapport à la réalité polynésienne) : au service de quelle cause philosophique sont-ils mis à profit ?

2. Sur l'aire hispano-américaine :

- Voltaire, *Alzire ou les Américains*, *Œuvres complètes de Voltaire*, vol. XIV, éd. T.E.D. Braun, Oxford, Voltaire Foundation (texte donné en cours). Cette tragédie, qui porte sur le Pérou, conquis par l'Espagne catholique au XVI^e siècle, mérite d'être replacée dans le contexte colonial de la France du XVIII^e siècle. Elle met en scène la rébellion possible des opprimés, dès lors que l'occupant règne par la force, mais également une issue possible : que penser de la leçon de tolérance religieuse incarnée par Alvarès (ancien gouverneur espagnol), dans ses actes et ses discours à l'égard des Péruviens ? Faut-il y voir une légitimation de l'exploitation pacifique des colonies ? Plus largement, comment Voltaire donne-t-il à voir la réalité sud-américaine au public français ?

Présentation de la partie du cours sur la période contemporaine, par Mme Brochard :

Le XX^e siècle américain est marqué par la réappropriation des voix et des langues que les colonisations, les acculturations et les ethnocides ont longtemps placées sous silence. Penser les nations et les identités hispano-américaines encore en construction, héritières de la colonisation espagnole mais portant également la mémoire vivante des peuples autochtones ; montrer la pluralité culturelle inhérente à la pensée « archipélique » (Aimé Césaire) de la créolité ; se réapproprier, pour les auteur.es issu.es des Premières Nations, des espaces de discours et d'action dont l'accès leur a longtemps été interdit : tels sont les enjeux qui innervent les littératures américaines contemporaines. En sortant de l'oubli des cultures autochtones détruites par les colonisations, en déployant les héritages multiples ayant forgé leur « identité » culturelle, en opérant un travail de récupération des langues autochtones, ces littératures américaines, aussi diverses dans leurs langues que dans leurs configurations culturelles, ont pour point commun de proposer un nouveau rapport à l'histoire et aux territoires, dans une entreprise de reconquête par le langage.

La partie du cours « Problématiques transversales » centrée sur la période contemporaine proposera un focus sur le continent américain, et plus précisément sur ce « moment » que fut la conquête du Mexique, pour montrer comment s'opère, à partir de la seconde moitié du XX^e siècle, cette entreprise de réappropriation des espaces et des discours menée par la littérature. Nous plongerons dans la pensée de grands auteurs hispano-américains qui ont cherché à combattre la « légende rose » de la *Conquista*, pour mieux montrer combien ces nations sont également filles des peuples autochtones décimés par l'entreprise coloniale : dans cette perspective, c'est l'auteur mexicain Carlos Fuentes qui retiendra particulièrement notre attention, tant son œuvre s'articule autour de la complexité de l'« identité » hispano-américaine. Nous confronterons sa nouvelle « Les deux rives » (extraite de *L'Oranger*) aux récits de l'écrivain états-unien William Carlos Williams, qui construit lui aussi l'imaginaire américain dans son texte *Au grain d'Amérique*. Nous nous demanderons également ce qu'il en est des paroles des communautés natives, en l'occurrence aztèques, et nous réfléchirons aux pouvoirs historiographiques de la littérature. Des textes poétiques et des ouvertures historiques viendront compléter notre compréhension de la conquête mexicaine recréée par la littérature. Nous travaillerons à partir de textes qui vous seront fournis.

2- Programme de M. Lillis :

« La folie dans la littérature et dans l'art (XVI^e-XXI^e siècles) »

Inquiétante et fascinante, la folie se trouve souvent au croisement de la médecine, de la littérature, et de l'art. Médecins, écrivains, et artistes se côtoient dans des échanges autour de cette maladie mystérieuse, troublante, et parfois fantastique, toujours à la recherche, non seulement d'un langage capable de l'appréhender, mais de ce qu'elle dévoile de nouveau sur l'esprit humain. La folie devient sujet et objet de la littérature, dans le contenu (le récit, le personnage) comme dans la forme (le langage, le narrateur, la structure). Ce cours permettra de traverser les siècles, jusqu'au XXI^e siècle, en suivant l'évolution des idées et en observant la naissance et les développements de la psychologie et de la psychiatrie, mais il sera aussi l'occasion de découvrir plusieurs genres littéraires et de nombreux auteurs et artistes.

À partir de la fin du XVIII^e siècle, les « fous », les « aliénés », ou les « hystériques », devenus objets d'études pour la médecine, sont regroupés dans des espaces dédiés (hôpitaux, cliniques). Devant cette maladie sans lésions visibles et qui échappe à la compréhension immédiate, les médecins et les écrivains s'interrogent souvent de concert : est-ce une maladie du corps ou de l'esprit, physique ou mentale ? Quelle est son origine, quelle est sa cause ? Quels sont ses symptômes ? Comment la décrire, la représenter ? Si le fou a perdu la « raison », comment le traiter ? Si la folie dépasse les limites de la raison, qu'y-a-t-il au-delà de la raison aux yeux du médecin, de l'écrivain, de l'artiste ? « N'est-il pas possible » se demande Nerval au sujet de la folie, « de dompter cette chimère attrayante et redoutable, d'imposer une règle à ces esprits des nuits qui se jouent de notre raison ? » Chacun cherche à observer chez les internés des symptômes étranges, gestes et postures troublants, un déferlement de non-sens, ou un flot verbal qui saurait dévoiler les mystères de l'esprit, peut-être de nouvelles formes littéraires – bref, une performance « folle ». Dès la fin du XIX^e siècle, ces performances deviennent de véritables mises en scènes devant un public étonné, parfois convaincu, parfois sceptique, parfois politisé. Les questions sur la folie se concentrent davantage sur ses symptômes et sur la possibilité non seulement de les mettre en scène, mais de les imiter, et le patient finit par devenir suspect. Ces interrogations sur les symptômes de la folie entreront, concurremment, dans la littérature, tant dans le fond que dans la forme des textes, où le sujet lui-même devient sujet d'analyse.

Nous lirons, donc, des textes littéraires célèbres à côté de textes médicaux et de tableaux d'artistes contemporains. Nous lirons des textes et des extraits de E.T.A. Hoffmann (sur le « magnétisme »), de Baudelaire (sur la médecine, les « monstres », et les « fous »), Flaubert (le personnage « hystérique »), les frères Goncourt (sur la mise en scène d'une « crise »). Nous observerons, chez Nerval et André Breton, la volonté de nourrir l'écriture par des explorations de la folie et, chez Zola, celle d'imiter les méthodes de la médecine expérimentale pour transformer la littérature en science. Chez Maupassant et Léon Daudet, nous trouverons, au contraire, des critiques acerbes des pratiques médicales et du traitement des malades. Au XX^e siècle, chez Louis-Ferdinand Céline, nous examinerons le traitement des traumatisés de la Guerre de 14-18 par une médecine « follement » politisée. Chez Kurt Vonnegut (*Abattoir 5*), nous parlerons de la mémoire traumatisée de la deuxième guerre mondiale, du « PTSD » et de ses effets sur la possibilité de raconter une expérience. Au XXI^e siècle, le roman de Julia Deck nous place dans la folie du personnage Viviane Elisabeth Fauville ; et finalement, dans le roman de Victoria Mas, *Le bal des folles*, nous revisiterons le thème de l'internement des femmes « hystériques » à Paris dans les années 1880.

Au programme :

Une anthologie de textes vous sera fournie en classe.

Éditions à se procurer :

HOFFMANN, E.T.A., *Le Magnétiseur et autres contes*, traduit de l'allemand, Paris, Gallimard, Folio classiques, 2020.

VONNEGUT, Kurt, *Abattoir 5 ou la croisade des enfants* (1969), traduit de l'Américain par Lucienne Lotringer, Paris, Points, 2016.

MAS, Victoria, *Le Bal des folles*, Paris, Le Livre de poche, 2021.

Organisation et volume horaire

1 TD de 48 h au choix (4 h / semaine, réparties en 2 cours de 2 h)

ECTS : 6

Coefficient : 6/30

M. Claudel : Atlantides antiques et modernes. Réécritures d'un mythe dans la littérature et les arts (1 groupe)

Le mythe de l'Atlantide, qui trouve sa source dans deux dialogues tardifs de Platon – le *Timée* et le *Critias* – a fait rêver des générations de savants et donné lieu à des débats enflammés. L'Atlantide disparue a-t-elle bien existé ? Où se situait cette île fabuleuse ? à quel mystérieux cataclysme a-t-elle pu succomber ? L'objet de ce cours ne sera pas de donner une réponse à ces questions fascinantes mais pour le moins épineuses : il s'agira plutôt de se livrer à un petit essai d'« atlantologie », en analysant les réécritures que ce mythe fondateur a pu susciter dans la littérature, les arts visuels et le cinéma des deux derniers siècles. Au fil du cours, nous croiserons un étonnant transfuge de l'Atlantide, égaré dans *Le Vase d'or* d'Hoffmann (1813) ; nous rencontrerons des vestiges de la cité perdue dans *Vingt mille lieues sous les mers* (1869) ; nous retrouverons avec Pierre Benoît la trace d'une civilisation ensablée, perdue au cœur du Sahara (*L'Atlantide*, 1919) ; nous ferons étape avec Arthur Conan Doyle dans *La Ville du gouffre* (1929), au fond de l'océan ; nous creuserons dans les glaces de l'Antarctique grâce à *La Nuit des temps* (1968) de Barjavel, avant de finir de finir notre périple en apesanteur, dans la galaxie de Pégase, grâce à la série *Stargate Atlantis* (2004-2009)... Au gré des œuvres, on verra se dessiner les coordonnées de base de ce que l'on pourrait nommer le « genre atlantidien », entre fantastique et science-fiction.

M. Correard : La Muse piquante : les arts et les genres de la satire (1 groupe)

La satire semble avoir disparu du panorama de la littérature moderne. C'est qu'elle est partout ! Le satirique, adjectivé, caractérise de nombreux romans, pièces de théâtre, films, dessins de presse et autres productions culturelles. Plutôt que d'un genre à proprement parler, il s'agit d'un mode du discours qui consiste à rire pour critiquer, à railler, en se combinant avec divers genres et divers arts. Sa théorisation reste pauvre dans la critique francophone, alors que sa pratique a été riche à toutes les époques. Nous proposerons un parcours intermédial et diachronique allant de l'Antiquité jusqu'à nos jours, articulé autour de trois axes et de séances spécifiques :

1. Les formes de la satire littéraire : épigramme et formes courtes ; satire formelle en vers ; satire ménippée ; roman satirique ; la satire au théâtre, etc.

2. Les procédés : l'injure et l'invective ; la scatologie et le comique dégradant ; l'allusion et l'insinuation ; l'allégorie et la fable ; la naïveté feinte ; la parodie (satirique), etc.

3. Les finalités : l'humeur du satiriste et l'expressivité ; la polémique et la politique ; l'éthique de la satire ; l'humour (la satire comme jeu).

Si la Muse satirique aime piquer, on verra qu'elle peut aussi mordre, faire pleurer ou faire rire aux éclats, alerter, blesser, guérir, se moquer d'elle-même – mais surtout éclairer, faire réfléchir. Elle pose de manière emblématique la question des *pouvoirs de la littérature* sur le réel.

En sus des textes littéraires et d'extraits critiques rassemblés dans l'anthologie (sur Madoc), qui nous permettront d'aborder de nombreux auteurs (Aristophane, Horace, Juvénal, Lucien de Samosate, Nivard de Gand, Langland, Érasme, Rabelais, D'Aubigné, Ben Jonson, Cervantès, Quevedo, Boileau, Voltaire, Jean Paul, Thackeray, Gogol, Machado de Assis, Anatole France, Hašek, Dürenmatt...), deux œuvres seront l'objet d'une étude approfondie illustrant respectivement les traditions de la satire en prose et en vers :

- Jonathan Swift, *Les Voyages de Gulliver*, trad. G. Villeneuve, éd. A. Tadié, « GF » (livres I et IV)

- Victor Hugo, *Les Châtiments*, éd. G. Rosa, « Le Livre de Poche »

Deux séances seront réservées à l'étude des maîtres de la satire en peinture et à la tradition de la caricature dans les arts graphiques ; deux autres au cinéma. Vous devrez visionner chez vous trois films (*Le Dictateur* de Chaplin ; *Docteur Folamour* de Kubrick ; *Sans filtre* de Ruben Östlund) et travailler en autonomie sur le premier à partir de ressources en ligne.

Mme Peyrache-Leborgne : Fous de carnaval, bouffons de cour et saltimbanques dans la littérature et les arts (1 groupe)

Ce programme se propose d'analyser comment des personnages typiques tels que le fou de carnaval et le bouffon de cour, issus de la culture médiévale et de la Renaissance, sont revisités par la littérature et l'art du XIX^e siècle et du XX^e siècle, notamment à travers la figure du saltimbanque.

À partir de documents iconographiques (ainsi que d'extraits de textes théoriques), nous verrons à quel point le domaine des Beaux-Arts a déterminé, autour de ces types comiques et poétiques, le discours littéraire sur la variabilité du beau, du laid, du grotesque et du monstrueux.

En fonction de ces influences, nous étudierons, en œuvres complètes, quelques *short stories* (contes / nouvelles) d'Edgar Poe, ainsi qu'un roman de Hugo, *L'Homme qui rit* (1869), qui témoignent de cet héritage culturel.

Nous analyserons également le film de Federico Fellini, *La Strada* (1954).

Au programme :

Edgar Poe : le cycle de la fête macabre (*Hop-Frog*, *La Barrique d'Amontillado*, *Le Roi Peste*, *Le Masque de la Mort Rouge*) et *Le Diable dans le beffroi*, in *Nouvelles Histoires extraordinaires* (édition au choix).

Victor Hugo, *L'Homme qui rit*, édition de Myriam Roman, Paris, Le Livre de Poche, 2002.

Une brochure, contenant des documents iconographiques (Jérôme Bosch, Bruegel l'Ancien, Arcimboldo, Goya, Picasso) et des extraits de textes, sera également distribuée en début de cours.

UET 44 : Langue vivante

1 TD 24 h Anglais pour Lettres modernes : Mme Paris (2 groupes au choix)

1 TD 24 h Espagnol (mutualisé L2-L3 UFR Lettres et Langages) : cours assuré par FLCE

1 TD 24 h Allemand (mutualisé UFR L1-L2-L3) : cours assuré par FLCE

ECTS : 3

Coefficient : 3/30

TD Anglais : Mme Paris (2 groupes)

« Tales and Rewriting of Tales »

Nous essaierons de définir la spécificité de cette forme de littérature orale avant d'être écrite et réécrite.

Nous travaillerons donc sur des supports écrits mais aussi sur des illustrations, des adaptations, des réécritures et aussi sur le « storytelling » ou l'art de conter.

Des documents textes, vidéos, illustrations, articles, ainsi que des supports linguistiques seront disponibles sur Madoc.

TD 2 h hebdomadaires.

Le cours sera validé par du contrôle continu écrit et oral.

TD Allemand : Mme Worch (1 groupe)

Le cours s'adresse aux étudiants à partir du niveau B1.

Le cours de pratique écrite et orale vise à développer le plaisir de l'allemand comme moyen de communication (principalement orale). Par le biais de films ou de livres, il s'agit en outre de donner un aperçu de l'espace culturel germanophone, par exemple pendant le festival Univerciné allemand.

Nous entraînerons l'expression orale et le lexique à l'aide de cercles de parole et de discussions. Les différents thèmes peuvent être discutés avec les étudiant.e.s. L'objectif du cours est d'élargir le vocabulaire de la langue allemande et les compétences de communication.

TD Espagnol : Département d'études hispaniques (2 groupes)

Le cours d'espagnol vise à ce que les étudiants développent les compétences de production et de réception orales et écrites en espagnol.

La première partie des séances sera consacrée à l'explication et la pratique de certains points linguistiques susceptibles de poser des difficultés aux élèves francophones.

La deuxième partie des séances sera consacrée à l'étude de différents sujets d'actualité du monde hispanique.

Validation : Contrôle continu écrit et oral pendant le semestre.

ECTS : 3

Coefficient : 3/30

Organisation et volume horaire :

1 TD de 18 h (9 séances de 2 h ; mixte présentiel et distanciel).

4 projets tutorés au choix, 5 groupes au total, avec une limitation par projet du nombre d'inscrits (inscriptions sur Madoc avant le début du 2^e semestre 2023-2024, organisées par Mme Guellec, responsable de L2).

1. Projet tutoré de Mme Gauzente (1 groupe) :

« Plis, replis, déplis dans le livre et ses écritures »

Cette proposition s'intéressera aux plis du livre au sens métaphorique et littéraire comme au sens matériel. Certains artistes du livre (Eric Watier, 2010) rappellent opportunément qu'il suffit d'un pli pour que naisse un livre. Objet matériel, apparemment linéaire et séquentiel, le livre dispose de recoins cachés (?) pour qui souhaite les explorer. Lorsque l'on convoque l'histoire du livre, on observe que les procédés de fabrication tout comme de nombreux mécanismes mobilisent le pli aux fins de rendre les lectureurs actrices de leur lecture. En parallèle, du point de vue littéraire, on peut s'interroger sur le pli dans la création littéraire. En instaurant des rapports inattendus entre textes et images, les plis offrent des re-lectures, combinaisons, sens cachés qui *sur-imposent au texte un deuxième voire un troisième texte*.

Il s'agira, dans le cadre de ce projet tutoré, de dénicher et déplier les différents plis contenus ou suggérés dans les œuvres littéraires, les livres d'artistes, les livres pour enfants et de voir comment les mobiliser et les investir en lien avec le parcours universitaire des étudiantes et étudiants de L2.

Une visite en bibliothèque sera programmée en début de projet afin de cerner les mobilisations plastiques du pli dans les livres. Le déroulement du projet implique un goût pour la manipulation, l'expérimentation, le pliage (!), la fabrication de formes livresques à quoi peut s'adjoindre un travail d'écriture ou de ré-écriture de contenus littéraires.

À noter : Ce TD comportera des séances en présentiel et d'autres en distanciel que nous modulerons collectivement, en groupe complet ou en groupes plus restreints.

Repères bibliographiques

Johanna Drucker, *The Century of Artists' Books*, Granary Books, 1995.

Leszek Brogowski, *Éditer l'art. Le livre d'artiste et l'histoire du livre*, Chatou, Essais d'esthétique, Les éditions de la Transparence, 2010.

Leszek Brogowski, « Entre le pli et les étoiles : le livre dans la pratique de Bernard Villers », dans *Bernard Villers. Les éditions du Nouveau Remorqueur : catalogue raisonné*, éditions Incertain Sens, collection Grise (Recherches sur les publications d'artistes), 2015, pp. 5-25 (hal-01688686).

Darwin Smith, « Plaidoyer pour l'étude des plis. Codex, mise en page, transport et rangement », *Gazette du livre médiéval*, n° 42, printemps 2003, pp. 1-15 (<https://doi.org/10.3406/galim.2003.1588>).

2. Projet tutoré de Mme Grande (1 groupe) :

« Présence des créatrices dans les collections du Musée d'arts de Nantes »

Ma proposition consiste à vous donner l'occasion de concevoir un parcours muséal dédié aux créatrices au sein du Musée d'arts de Nantes (MAN).

Ce projet s'inscrit dans l'ambition de rendre plus visible la présence des femmes dans le patrimoine/matrimoine artistique. Il s'agira d'abord de repérer dans les salles et de sélectionner (ou pas) les œuvres d'arts (peinture, sculpture, installation...) créées par des femmes au fil des siècles. Pour cela, nous nous rendrons au MAN afin de procéder au repérage des œuvres. Dans un deuxième temps, vous serez invité-e-s à concevoir des fiches par créatrice et par œuvre, à l'écrit mais aussi à l'oral, en les restituant sous forme de petits exposés qui auront lieu au musée, devant les œuvres. À terme, l'ensemble des fiches pourra ainsi former une plaquette papier, diffusable par le bureau d'information du musée, qui permettra d'attirer l'attention du public sur les œuvres issues de la création féminine.

J'attire votre attention sur la particularité de ce cours, où une partie des séances sera en présentiel, et une partie à distance ; une partie en groupe complet et une partie en petits groupes ; et avec une certaine souplesse des horaires, en particulier pour les sorties au musée (l'accès aux collections sera gratuit pour les étudiantes et les étudiants lors de ces sorties).

3. Projet tutoré de Mme Helleboid (2 groupes) :

« Faire dialoguer littérature et poésie par le média podcast »

Ce projet tutoré s'articule autour du média podcast et radiophonique pour « faire entendre » la poésie et la littérature.

En utilisant l'angle journalistique, les étudiants feront dialoguer les textes poétiques et littéraires de leurs choix avec les sujets d'actualité qui leur tiennent à cœur.

Nous investirons le format podcast et radiophonique comme un outil d'expression, de transmission, de création, et de partage littéraire.

De manière collective, nous concevrons et réaliserons un podcast. Les étudiants seront investis dans toutes les étapes : de la définition de la ligne éditoriale du podcast et des sujets des émissions, à la construction d'émissions, à l'écriture de chroniques, la réalisation d'interview, la lecture à voix haute, l'animation d'une émission, la recherche de son et de musique.

Aucun prérequis technique n'est nécessaire à ce TD.

Ce projet tutoré donnera lieu à la réalisation par les étudiants de plusieurs épisodes du podcast Lire en Short, podcast commencé en 2024 avec les étudiants de L2. Ce podcast fera l'objet d'une diffusion sur la radio JET.FM

4. Projet tutoré de Mme Pinel (1 groupe) :

« Étudiant-e-s acteurs de la B.U. : investir la salle “Le Plateau” dans le cadre de [Souffle et poésie](#) »

La BU lettres récemment rénovée possède une salle appelée « Le Plateau ». Cette salle modulable sera au cœur du développement de « Souffle et poésie » tant en lettres modernes qu'en langues. Elle rassemble le fonds de poésie contemporaine en cours de constitution dans toutes les langues, et abrite l'activité du projet Souffle et poésie : groupe de pilotage autour de Bruno Doucey, rencontre avec des poètes, ateliers, formations, lectures, expositions, création d'un centre de ressources « poéthèque », etc.

Un espace, des acteurs divers, un potentiel : vous et la liberté de la langue, dans un cadre institutionnel.

Pour les étudiant-es de L2 lettres modernes, il s'agit par cette UE tutorée de devenir acteurs et créateurs de la BU, en montant un projet ponctuel selon vos intérêts. Vous déploierez un projet culturel de valorisation des fonds de poésie. Selon le retour des L2 2024 : « C'est un travail de médiation culturelle qui ne demande pas d'être particulièrement attirée par la poésie – mais juste d'en accueillir l'existence. »

Monter un projet donne place à sa créativité, forcément par un travail de groupe, qui s'engage dans le cadre de l'institution et apprend à en gérer les contraintes. Cela pose ainsi une expérience du monde du travail et de la coopération.

Double pilotage : M. Pinel et les collègues de la BU lettres.

En 2025, les étudiant-es ont monté [« Être Loire »](#). Chaque année, la proposition se nourrit de l'actualité de « Souffle et poésie ».

Pistes de projet :

- Constituer et valoriser des fonds
- Développer la poéthèque en particulier par des ressources audio, visuelles, en ligne...
- Créer une programmation
- Alimenter les coups de cœur
- Penser un projet inclusif autour d'un handicap/ question des transcriptions de conférences
- Concevoir une exposition
- Penser une médiation culturelle, vers des publics spécifiques
- ... Et toute autre idée qui entrerait en lien avec l'esprit du projet : transmettre la poésie par le plaisir de la mise en voix ou du partage du texte.

UEC 46 et UEC 47 : UE complémentaires proposées par les Lettres modernes

Organisation :

En Lettres modernes, 3 spécialisations : Critique et pratique de la littérature, Culture et médias, Professorat des écoles).

2 UEC par spécialisation à prendre. Au second semestre : UEC 46 et UEC 47.

ECTS : 3 pour UEC 46 et 3 pour UEC 47 Coefficient : 3/30 pour UEC 46 et 3/30 pour UEC 47

Spécialisation Critique et pratique de la littérature

Organisation :

UEC 46 « Aux sources de la langue II » :

EC 1 : 1 TD de 24 h « Histoire de langue » : Mme Payen de la Garanderie

EC 2 : 1 TD de 20 h de « Littérature ancienne » ou 1 TD de 24 ou 42 h de « Langue ancienne » (latin ou grec) assurés par le dpt de Lettres classiques.

UEC 47 :

1 TD de 24 h « Théorie littéraire » : M. Forest

UEC 46

EC 1 : Histoire de la langue : Mme Payen de la Garanderie

TD de 24 h (2 h par semaine).

« Les langues sont l'air que respire chaque communauté humaine, la maison qu'elle habite ; elles ont des images, aimées ou négligées ; elles fondent les identités culturelles », écrivent Alain Rey, Frédéric Duval et Gilles Siouffi en préambule de leur *Mille ans de langue française*. Communautaires, toutes les langues ne conquièrent pas le statut de langue nationale ; conciliatrice, la version « standard » de la langue française ne doit pas masquer les variantes, les patois, les dialectes, face auxquels elle s'est imposée, au prix d'itinéraires complexes et de combats fiévreux. Dans ce cours, nous réfléchirons à l'histoire politique du français, la première langue romane attestée à l'écrit, des *Serments de Strasbourg* aux débats contemporains sur les pronoms personnels. Viendra ensuite le temps de nous plonger dans son histoire interne : nous observerons, en alternant grandes enjambées et pauses contemplatives, les métamorphoses protéiformes de sa morphologie, de sa syntaxe et de son orthographe, de l'ancien français à nos jours. Nous n'oublierons pas pour finir de considérer ses « images, aimées ou négligées », car le français a suscité des imaginaires passionnés, se parant d'atours divers dont la Grande Dame de l'Académie n'est que l'une des figures d'une bien vaste galerie. En attendant, pourquoi ne pas faire un tour à la Cité internationale de la langue française à Villers-Cotterêts ?

ET

EC 2 : 1 TD de 20 h de « Littérature ancienne » ou 1 TD de 24 ou 42 h de « Langue ancienne » (latin ou grec) assurés par le dpt de Lettres classiques.

Les étudiants ont le choix entre un cours de « littérature ancienne » et un cours de « langue ancienne » (latin ou grec).

Pour le cours de « littérature ancienne » :

Cours de M. Maréchaux : « Métamorphose des mythes » (20 h TD : 2 h hebdomadaires)

L'objet de ce cours consistera à relire quelques grands mythes orientaux et occidentaux et à montrer

comment au fil des époques les interprétations données selon des critères différents (religieux, politiques, esthétiques) en ont modifié complètement la portée. Ainsi l'herméneutique des mythes prend à travers les siècles l'apparence d'une discipline qui croit dans la plasticité des textes et dans leur possibilité d'être des espaces de polyphonie et de polysémie. Telle sera la première partie du cours qui nous entraînera en Grèce antique, à Rome, dans l'ancienne Judée, mais aussi au Moyen-Âge et à la Renaissance. La seconde partie opérera un renversement dialectique : nous nous questionnerons désormais sur les mythes de la métamorphose. Nous travaillerons d'abord sur la manière dont une mutation est construite (Ovide, le Mahabharata, Lewis Carroll) avant d'élucider les avatars du principe même de la métamorphose : nous passerons ainsi de la transformation de l'homme en monstre (Sénèque, Ferdowsi, Picabia) ou de la statue morte ou progressivement animée en un être vivant voire en un immortel (étude des mythes de Talos, Pygmalion ; études filmiques de Robocop, Edward Scissorhands, etc.). Nous proposerons également une lecture du mythe du diable à travers la Genèse, Philon d'Alexandrie, Dante et Paul Valéry (Mon Faust).

Une bibliographie et un plan de cours seront distribués au début de l'année universitaire.

Pour les cours de « langue ancienne » (au choix) :

- « **Latin débutant approfondi 4** » (cours de Mme Boijoux) – cours de 42 h par semestre (à raison de 2 séances hebdomadaires : 2 h + 1 h30)

Ce cours s'adresse aux étudiants qui ont suivi le cours de « Latin débutant approfondi 3 » au premier semestre (ou qui ont déjà de bonnes bases en latin).

=> Ouvrage à se procurer : *Précis de grammaire des lettres latines*, J. Gason, A. Thomas, E. Baudiffier, Magnard.

- « **Latin continuant 4** » (mutualisé avec le cours de Mme Philippe de « Latin continuant 2 » en 2024-25) – cours de 24 h par semestre (2 h hebdomadaires)

Ce cours, qui prépare à l'exercice de la version latine tout en proposant une révision d'ensemble de la grammaire latine, s'adresse en priorité aux étudiants ayant déjà des bases en latin (étudiants ayant pratiqué le latin au lycée ou ayant suivi le cours « Latin continuant 1/2 » de L1). Néanmoins, ce cours peut aussi accueillir des étudiants qui auraient suivi le cours de « Latin débutant approfondi 1/2 » en L1 (en fonction des contraintes d'emploi du temps).

- « **Grec débutant approfondi 4** » (cours de Mme Morvan et de Mme Hertz) – cours de 42 h par semestre (à raison de 2 séances hebdomadaires : 2 h + 1 h 30)

Ce cours s'adresse aux étudiants qui ont suivi le cours de « Grec débutant approfondi 3 » au premier semestre (ou qui ont déjà de bonnes bases en grec).

=> Manuel utilisé : Jean-Victor Vernhes, *Hermaion. Initiation au grec ancien*, Paris, Orphys, 2003.

- « **Grec continuant 2** » (cours de M. Cahanier) – cours de 24 h par semestre (2 h hebdomadaires)

Ce cours, qui prépare à l'exercice de la version grecque tout en proposant une révision d'ensemble de la grammaire grecque, s'adresse en priorité aux étudiants ayant suivi le cours de « Grec continuant 1 » au premier semestre (ou qui ont déjà de bonnes bases en grec).

> **REMARQUE** : pour toute question concernant les cours de langue ancienne (latin/grec), n'hésitez pas à contacter la responsable de la Licence Lettres classiques : **Mme Boijoux** (Deborah.Boijoux@univ-nantes.fr)

UEC 47

« Théorie littéraire » : M. Forest

1 TD de 24 h (2 h / semaine).

Qu'est-ce que la littérature ? La question est essentielle. Il est rare qu'on la pose. Il est plus rare encore qu'on essaye d'y répondre. On peut ainsi l'étudier sans s'être jamais vraiment demandé ce qu'était la littérature, en quoi elle consistait et à quoi elle servait. Le cours se propose de mettre en place quelques repères afin de comprendre un peu comment la littérature a été pensée par les écrivains eux-mêmes mais aussi par ceux qui ont fait d'elle l'objet d'un discours philosophique, théorique et critique. On partira de la Poétique d'Aristote et on présentera certaines des interprétations qui en ont été élaborées à l'âge classique ou au siècle des Lumières. Mais l'accent portera surtout sur les théories développées depuis le XIX^e siècle, à l'époque du romantisme puis du symbolisme, au XX^e siècle avec le surréalisme, la nouvelle critique et le structuralisme et jusqu'à aujourd'hui. On mettra systématiquement en regard des textes d'écrivains, de romanciers ou de poètes (par exemple : Hugo, Baudelaire, Mallarmé, Proust, Breton ou Aragon) et des textes de philosophes, de penseurs ou de théoriciens (Taine, Sainte-Beuve, Nietzsche, Marx et Freud mais aussi Roland Barthes, René Girard, Julia Kristeva, etc.). Ce regard sur l'histoire de la théorie littéraire sera enfin l'occasion d'une réflexion menée dans le cadre du cours et qui portera sur les questions que se pose quiconque s'intéresse à la littérature, questions qui ne cessent de revenir même si elles le font, à chaque époque, sous des formes nouvelles. L'écrivain doit-il imiter ou inventer ? Lui faut-il s'inscrire dans la tradition comme le voulaient les Anciens ou bien rompre avec elle comme le prétendaient les Modernes ? L'œuvre littéraire est-elle le reflet de la société dans laquelle elle s'écrit ou bien l'expression de la personne qui l'écrit ? Dépend-elle du contenu sociologique ou psychologique qu'elle traduit ou bien est-elle autonome par rapport à lui ? Et au bout du compte : à quoi peut bien servir la littérature ?

Une bibliographie et un programme détaillé seront distribués lors de la première séance.

Spécialisation Culture et médias

Organisation :

UEC 46 « Médias et médiation »

EC 1 : 1 TD de 18 h « Médiation de la culture » : Mme Hébuterne

EC 2 : 1 TD de 24 h « Atelier de médiation culturelle » : Mme Guellec

UEC 47 « Pratiques rédactionnelles »

1 TD de 30 h : Mme Sourisse

UEC 46

EC 1 : « Médiation de la culture » : Mme Hébuterne

Après avoir rapidement étudié la particularité de notre politique culturelle en France depuis les années 1980, nous définirons le champ de la médiation culturelle, son inscription dans le domaine des Sciences de l'information et de la communication avec une réflexion sur son origine, et sur l'évolution des pratiques culturelles associées. L'ensemble sera illustré par des exemples de dispositifs de médiation proposés régulièrement dans les musées et les sites patrimoniaux, humaines et numériques, ainsi que des propositions de méthodologies de mise en place de médiations. Une rencontre sur site avec un ou une médiateur(trice) culturelle sera prévu.

EC 2 : « Atelier de médiation culturelle » : Mme Guellec

Les participant.e.s de cet atelier seront invités à réaliser leur propre musée imaginaire (MusIM) sur le support, le médium ou le média de leur choix. Les étudiant.e.s sélectionneront librement les contenus artistiques et littéraires qu'ils souhaitent mettre en valeur et commenter. Cette approche de la médiation culturelle se veut à la fois réflexive et pratique. Il s'agira de mettre en œuvre très concrètement une charte éditoriale et une charte graphique tout en se demandant, au fil des séances et à l'aide de nombreux exemples, ce qu'engage la transmission de la culture. Quels choix ferez-vous, comment allez-vous rendre accessibles vos œuvres de référence, avec quels outils de création et sous quelle forme ?

UEC 47

« Pratiques rédactionnelles : résumé et synthèse de documents » : Mme Sourisse

Travail de résumé et de synthèse sur des corpus (articles de presse, documents iconographiques, extraits littéraires, etc.) abordant des questions culturelles variées.

En plus de l'ouverture culturelle qu'il propose, ce TD vise à développer les compétences suivantes :

- Lire efficacement, savoir repérer les idées clés sans simplifier.
- Améliorer la lecture rapide, savoir se repérer dans un corpus et prioriser.
- Trouver la problématique d'un corpus, confronter des idées et points de vue, bâtir un plan efficace.
- Rédiger avec précision et concision, sans paraphraser ni trahir une idée.

Ce TD peut également être vu comme une initiation aux exercices requis en cas de poursuite d'études vers des cursus de communication (concours d'admission en écoles), journalistiques (revues de presse), administratifs (notes de synthèse) ou d'animation (par exemple : concours d'animateur territorial).

Spécialisation Professorat des écoles

Organisation :

UEC 46 « Culture générale en littérature 2 » :

1 TD de 30 h : Mme Pasquier-Chevrier et Mme Peyrache-Leborgne (2 groupes)

Préparation aux épreuves de français du concours de CRPE (littérature et grammaire).

UEC 47 « L'école et ses apprentissages »

EC 1 : 1 TD de 24 h « Histoire/géographie et Mathématiques ».

EC 2 : 1 CM de 24 h : « Métiers d'enseignant : Innovation et expérimentation » : Mme Chauvigné et M. Munoz

UEC 46 : « Culture générale en littérature 2 »

Un TD au choix, de 2h30 hebdomadaires, comprenant une partie grammaire (1h) et une partie littérature (1h30).

TD de Mme Pasquier-Chevrier (1 groupe)

Programme de grammaire (suite) : à partir du livret recommandé par le ministère de l'Éducation nationale, et déposé sur MADOC.

Programme de littérature : **La littérature engagée** (extraits d'œuvres).

TD de Mme Peyrache-Leborgne (1 groupe)

Programme de grammaire (suite) : à partir du livret recommandé par le ministère de l'Éducation nationale, et déposé sur MADOC.

Programme de littérature : **Les grands classiques du conte revisités**. Le but de ce cours est de redécouvrir les grands auteurs « classiques » de contes (Perrault, Grimm, Andersen), ainsi que leurs réécritures contemporaines pour la jeunesse.

Ouvrage à se procurer : Perrault, *Contes*, édition de Catherine Magnien, Paris, Le Livre de Poche.

Nous travaillerons également avec la brochure distribuée au semestre 1.

UEC 47 : « L'école et ses apprentissages »

EC 1 :

« Histoire/Géographie » : M. Audic - 12 h TD

- Paysages naturels.
- Métropolisation et paysages urbains.
- Changement global.
- La mondialisation.
- Laïcité + être fonctionnaire.
- Discriminations et harcèlement.

ET « Mathématiques » : M. Ventana - 12 h TD

Cet enseignement de « Mathématiques » permettra de se préparer aux épreuves du Concours de Recrutement de Professeurs des Écoles (C.R.P.E.) notamment en réactivant les connaissances mathématiques au programme de l'épreuve écrite d'admissibilité et en explorant des aspects didactiques et pédagogiques de l'épreuve orale d'admission. Une aide méthodologique pour préparer le concours sera également fournie.

EC 2 : « Métiers d'enseignant : Innovation et expérimentation » : Mme Chauvigné et M. Munoz - 24 h CM

Ce cours est d'abord basé sur l'examen de situations concrètes de travail en classe. Il mobilise notamment l'analyse de l'activité de l'enseignant-e en particulier quand il ou elle débute dans le métier. Sera privilégiée une approche du travail de l'enseignant-e à partir des questions concrètes qui se posent dans l'exercice de ce métier au-delà des compétences affichées dans le référentiel métier et dans les nombreuses prescriptions qui l'encadrent. D'autre part, et en complément, plusieurs questions seront abordées : quelle est la carte des acteurs qui participent au système et avec quelles articulations de leurs actions (ministère-rectorat-inspection académique) ? L'innovation dans l'école est-elle possible ? L'injonction à innover est-elle un paradoxe ? L'innovation : du vieux remis au goût du jour ? L'innovation : une action durable, mais à quelques conditions ?

Bibliographie :

Amigues, R. (2003). « Pour une approche ergonomique de l'activité enseignante ». In R. Amigues, D. Faïta & M. Kherroubi (Eds.). *Métier enseignant, organisation du travail et analyse de l'activité*, Skholê, hors-série 1, 5-16.

Faïta, D. (2003). « Apports des sciences du travail à l'analyse des activités enseignantes ». In *Métier enseignant, organisation du travail et analyse de l'activité*. Skholê, hors-série 1, 17-23.

Goigoux, R. (2007). « Un modèle d'analyse de l'activité des enseignants ». *Éducation et didactique*, 1 (vol 1-n°3), 47-69 [En ligne : <https://doi.org/10.4000/educationdidactique.232>].

